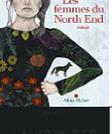
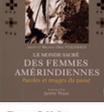
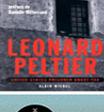
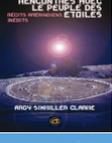
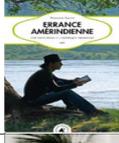
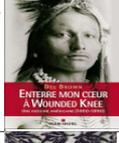
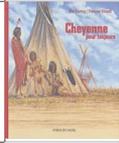
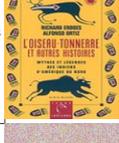
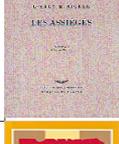


Voici une liste qui vous propose de pistes de lectures pour tous les âges et tous les styles. Une liste à compléter où les auteurs sont principalement autochtones mais pas que... Anciens, récents, ethnologique, poétique, policier, politique, philosophique, joyeux, triste, enfantin, spirituel, tragique, voilà quelques feuilles pour passer un moment ou pour vous emmener vers des chemins que vous n'imaginiez pas...		
2024 : Atuk de Michel Jean aux éditions du soumeur		Deux personnages qui narrent leur propre histoire, Elle et Lui. Elle, se remémore sa jeunesse, passée entre les lacs et les forêts de son territoire ancestral, le Nitassnan, jusqu'à son mariage qui la conduit à quitter les siens et à s'installer en ville. Lui, journaliste à Montréal, vient se recueillir sur sa dépuille à elle, et s'interroge sur son identité, car l'Indien, lui dit-on, il l'a en lui. Elle, c'est Jeannette, la fille d'Almanda et Thomas. Lui, c'est son petit-fils, Michel. Dans le sillage de Kukum, et avec la même sincérité, cet émouvant dialogue à travers le temps et l'espace redonne à nos riches heures de la culture inuite et questionne son devenir actuel. Michel Jean, né en 1960 à Alma en 1960, Il est issu de la communauté de Mashteuiaish au Saguenay/Lac-Saint-Jean au Québec. Il est un écrivain québécois d'origine inuite, chef d'antenne, animateur et journaliste d'enquête. Ses origines inuites sont abordées dans son livre Elle et nous (Éditions Libre Expression) et mise de l'avant à travers l'histoire de sa grand-mère Jeannette Siméon. Dans Le vent en parle encore (Éditions Libre Expression), l'auteur traite des pensionnats autochtones et nous sensibilise aux enjeux autochtones. En octobre 2021, il publie son roman Tiohtià:ke qui aborde la question de l'itinérance autochtone en milieu urbain
2023 : le sang noir de la terre de Linda Hogan aux éditions du rocher		Oklahoma, années 1920, réserve des Indiens osages. La découverte d'importants gisements de pétrole sur des terres appartenant aux Osages fait la fortune de quelques membres de la tribu. Hommes d'affaires et autorités locales, dont les intérêts sont en jeu, voient cela d'un mauvais œil. Dès lors, tous les moyens, dont les meurtres, sont bons pour faire main basse sur ce sous-sol qui renferme d'incalculables richesses. C'est ce qui arrive à Grace Blanket, assassinée. La famille Graycloud, qui a recueilli sa fille Nola, est menacée. Autour d'eux, les morts suspectes et emprisonnements se multiplient. Privés de leurs revenus puis de leurs terres, les Osages sont réduits à la misère. Des lettres arrivent au FBI à Washington, dénonçant les meurtres d'Indiens impunis. Malgré des fuites dans la presse, celles-ci demeurent sans effet. Jusqu'au jour où Stace Red Hawk, un Sioux lakota devenu agent du FBI, est envoyé sur place en mission d'observation. Fondé sur des faits avérés, le roman de Linda Hogan expose le conflit de deux mondes qui ne peuvent se comprendre. Indienne chickasaw, Linda Hogan, poète, romancière, essayiste, a reçu un American Book Award de la fondation Before Columbus. Titulaire de nombreuses distinctions littéraires, nommée au Pulitzer, elle est professeur à l'Université du Colorado et travaille bénévolement à la préservation de la faune sauvage. Deux autres de ses livres, Power et Femme-qui-Veille-Sur-Le-Monde ont été publiés dans la présente collection.
2023 : Un bon indien est un indien mort de Stephen Graham Jones aux éditions Rivages		Quatre amis d'enfance ayant grandi dans une réserve du Montana sont hantés par les visions d'un fantôme, celui d'un caribou femelle dont ils ont massacré le troupeau lors d'une partie de chasse illégale dix ans auparavant. Tour à tour, ils vont être victimes d'hallucinations et de pulsions meurtrières, jusqu'à ce que l'entité vengesse s'en prenne à la fille de l'un des chasseurs. Ce roman d'horreur psychologique est aussi une histoire d'amitié entre des marginaux torturés par la culpabilité, et un portrait poignant de la jeunesse amérindienne. Stephen Graham Jones est un écrivain et universitaire originaire de la tribu des Pikunis (Blackfeet). Son oeuvre est composée d'une vingtaine de romans et nouvelles et s'inscrit dans le courant de la Renaissance amérindienne. Deuxième roman à paraître en France après Galeux (La Voile, 2020), Un bon indien est un indien mort a été récompensé par de nombreux prix, dont le Bram Stoker Award et le Shirley Jackson Award, et lui a apporté la reconnaissance d'un large public.
2023 : Celui qui veille de Louise Erdrich éditions albin michel		Dakota du Nord, 1953. Thomas Washashk, veilleur de nuit dans l'usine de pierres d'horlogerie proche de la réserve de Turtle Mountain, n'est pas près de fermer l'œil. Il est déterminé à lutter contre le projet du gouvernement fédéral censé « évincer » les Indiens, car il sait bien que ce texte est en réalité une menace pour les siens. Contrairement aux autres jeunes employés chippewas de l'usine, Pixie, la nièce de Thomas, ne veut pour le moment ni mari ni enfants. Pressée de fuir un père alcoolique, insensible aux sentiments du seul professeur blanc de la réserve comme à ceux d'un jeune boxeur indien, elle brûle de partir à Minneapolis retrouver sa sœur aimée, dont elle est sans nouvelles. Pour « celui qui veille », n'ayant cessé d'écrire aux sénateurs dans le but d'empêcher l'adoption de la loi, qu'elle se rende lui-même à Washington, comme pour Pixie, qui entreprend le premier voyage de sa vie existentielle, un long combat continu. Il va leur révéler le pire, mais aussi le meilleur de la nature humaine. Inspirée par la figure de son grand-père maternel, qui a lutté pour préserver les droits de son peuple, Louise Erdrich nous entraîne dans une aventure humaine peuplée de personnages inoubliables. Couronné par le prix Pulitzer, ce majestueux roman consacre la place unique qui est la sienne dans la littérature américaine contemporaine. PRIX PULITZER 2021
2022 : tradition orale de Daniel Clément éditions presse universitaire de laval		Le célèbre spécialiste des Autochtones d'Amérique, Franz Boa, affirmait au siècle dernier que les mythes et les histoires reflètent mieux la culture des peuples que les descriptions ethnographiques. Le poète malien Amadou Hampâté Bâ disait aussi qu'« en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». La collection « Tradition orale » laisse la parole aux milliers de sociétés dont les membres ont occupé ou occupent encore une partie de notre planète et dont la transmission des connaissances, comme des idées et des émotions, a été jusqu'ici faite oralement. Cette collection vise à consigner, diffuser et préserver tout ce qui existe sous une forme non écrite — les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables et les paroles, les proverbes et les dictons, les chants et les récits de vie — et qui constitue un véritable héritage commun pour toute l'humanité. A lire : Les récits de notre terre. Les M'gmaq ; Les récits de notre terre. Les Naskapi ; Les récits de notre terre. Les Algonquins ; Les récits de notre terre. Les Innus
2022 : Sur les terres du loup de Cherie Dimaline éditions Buchet Chastel		Jean a le cœur brisé. Voilà presque un an qu'elle s'épuise à chercher son mari, Victor, disparu dans la nuit le soir où il a suggéré de vendre à des promoteurs la terre de ses ancêtres. Depuis, elle sillonne les routes de la baie Georgienne, décidée à savoir si Victor est mort ou s'il l'a simplement quittée, comme le pense sa communauté. Elle croit l'avoir retrouvé quand, après une soirée trop arrosée, une voix familière l'attire dans une tente d'évangélistes dressée au milieu d'un parking. L'homme qui apparaît devant elle n'a de Victor que les traits. Pourquoi ne la reconnaît-il pas ? Et qui est ce révérend Eugene Wolff dont il dit porter le nom ? S'inspirant de la figure du rougarou, cette créature mi-homme mi-loup qui hante l'imaginaire méis, elle signe un thriller moderne et singulier, porté par le chagrin et la fureur d'une femme qui refuse d'accepter la perte de ses terres, de ses racines et des siens. Cherie Dimaline, née le 2 juillet 1975 à Toronto en Ontario, est une auteure canadienne de la nation méisise de la Baie Georgienne, une partie de la nation méisise de l'Ontario. Cherie Dimaline se considère exclusivement comme une écrivaine méisise ou autochtone, déclarant « I would love to be recognized as a writer of Indigenous stories. I'm not a Canadian writer. This is what is now known as Canada; it means something different to and for me »
2022 : Poet warrior de Joy Harjo éditions globe		« Pauvre petite, je t'emmène. Tu ne sais pas écouter. Tu ne sais pas parler. Tu ne sais pas chanter. Te l'enseignerai. » Joy Harjo nous entraîne le long de la route qui a fait d'elle une poète guerrière. Poète, elle l'est depuis sa naissance dans la banlieue de Tulsa, en Oklahoma. Enfant, elle écoute le bruit de la terre, et entend déjà la voix des Anciens. Guerrière, elle est obligée de le devenir : pour résister à la violence d'un beau-père, au racisme de la police, au mépris réservé à toutes les personnes marginalisées. Poète officielle des États-Unis depuis 2019, Joy Harjo met en lumière dans ses mémoires l'envers du rêve américain. Née d'une mère cherokee et d'un père musogee creek, elle est de tous les grands combats des peuples amérindiens, aux côtés de l'American Indian Movement. Dans ses poèmes, elle chante la grandeur et la cruauté d'un pays qui s'est construit dans la violence et le vol des terres de ses ancêtres. À sa voix se mêlent celles de tous ceux qui l'ont inspirée, des poètes aux musiciens, d'Emily Dickinson à Audre Lorde, de sa tante Lois au saxophoniste Jim Pepper. Entre la mélodie d'un chant traditionnel et la mélancolie d'un air de blues, Joy Harjo fait entendre l'hymne d'une nation qui se tient toujours debout.
2022 : Les femmes du nord end de Katherena Vermette aux éditions Albin michel		Réveillée en pleine nuit par son nouveau-né, Stella assiste depuis sa fenêtre à une violente agression. Elle appelle la police, mais les assaillants et leur victime s'enfuient avant l'arrivée des agents. Ce drame et l'énigme qu'il fait planer vont ébranler toute la communauté amérindienne du North End, un quartier défavorisé de Winnipeg. Donnant voix à neuf femmes et un homme, ce roman retrace les événements qui ont conduit à cette nuit tragique. De Cheryl, qui pleure la mort de sa sœur à Paulina, mère célibataire ; de Phoenix, adolescente sans repères, à la vieillie et malicieuse Kookom, sans oublier Tommy, le jeune policier méis qui ne trouve pas sa place parmi les Blancs : tous racontent leurs espoirs et leurs échecs, jusqu'au dénouement, déchirant et lumineux. Fresque intergénérationnelle sur l'identité et la résilience des femmes autochtones au Canada, ce premier roman impose Katherena Vermette comme une nouvelle voix puissante et engagée de la littérature nord-américaine contemporaine. Elle est née le 29 janvier 1977 a remporté le Prix du Gouverneur général pour la poésie de langue anglaise en 2013 pour son recueil North End Love Songs. Vermette est d'origine méisise et est originaire de Winnipeg, au Manitoba.
2022 : La voix des femmes autochtones de Anne Pastor aux éditions Akimomé		Partout dans le monde, des femmes autochtones ont toujours été ignorées. Souvent exploitées et discriminées, en tant que femmes et autochtones, elles se sont battues pour gagner leur place et leur reconnaissance. En soulignant leur importance en 2017, ONU Femmes a ouvert la voie vers une reconnaissance confirmée par la décision de l'ONU de proclamer l'année 2019 comme année internationale des femmes autochtones. Anne Pastor est partie à la rencontre de ces femmes et dresse ici le portrait de 25 d'entre elles, qu'elles défendent la cause des Inuit du Québec, des Amérindiens, des Kanak de Nouvelle-Calédonie, des Peul m'bororo du Sahel, des Ainou du Japon, Maori, Massai, Dayak... etc. Un livre leur donne pour la première fois la parole. Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain. La voix des femmes autochtones s'est aussi un site où vous pouvez les entendre : http://femmesautochtones.com/ Ces femmes sont plus de 238 millions dans le monde et témoignent d'une richesse unique. Cette plateforme leur donne pour la première fois la parole. Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain.
2022 : La grande vision de black elk Jean-Marie Michaud (Auteur), John G. Neihardt (Auteur) Editions hozhoni		Ce récit extrait de « Black Elk parle » est la mise en images d'une vision qui a duré 3 jours. On va découvrir que l'enfant transporté dans un autre monde a été investi des pouvoirs de l'un des Six Grands-Pères - les six directions de l'espace « vieilles comme le monde » - qui résident à la confluence des « quatre quartiers du monde ». Il est lui-même la « direction du Bas », celle qui donne vie à l'humanité et guérit les blessures. Et c'est à ce titre que les Six Grands-Pères vont lui confier « le Centre du Cercle de la Nation » pour qu'il s'efforce de faire revivre la nation indienne dont le cercle est brisé... Le prophète sioux est investi d'une mission fantastique, jamais cette vision - qui est au cœur du livre et de son mystère - n'avait été mise en BD et on peut ainsi mieux comprendre sa charge symbolique et apocalyptique... « la parole de black elk est encore vivante, elle nous parle encore, dans notre monde aveuglé par l'egoïsme et le préjugé » Jean Marie G.Le Clezio
2022 : L'esprit ensauvagé - À l'écoute des peuples premiers, pour une autre façon d'être au monde de Maurice Rebeix aux éditions albin michel		« Venue du monde indigène, la lumière que les peuples premiers offrent aux « civilisés » à ce moment de leur histoire pourrait bien inciter ces derniers à ensauvager un peu leur esprit, à quitter la froideur du raisonnement pour retrouver les flammes vives de l'instinct profond. » Face aux périls qui menacent l'humanité en ce début de XXIe siècle - réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité, montée des tensions -, les peuples autochtones ont un message à nous délivrer. En Amérique du Nord ou du Sud, en Afrique ou en Océanie, ils perpétuent encore, à travers leur culture et leur spiritualité, une autre façon d'être au monde. Nourrissant son propos de ses nombreux voyages et de ses rencontres, chez les Sioux Lakotas notamment, Maurice Rebeix nous offre un panorama de réflexions tous horizons, promesse d'une réconciliation avec notre nature profonde. Afin de léguer une planète viable aux générations futures, il offre une piste qui invite à « ensauvager » nos esprits en s'inspirant de la pensée des peuples premiers.
2022 : Kukum de michel jean aux éditions Dépayage		« Venir me réfugier au lac, comme ce matin, m'apaise, car il me rappelle qui nous avons été et qui nous sommes toujours. Pekaakami : ta surface lisse se mêle à l'horizon, le soleil s'y mire comme dans une glace, et ce miroir me renvoie à tous mes souvenirs. » Au soir de sa vie, sur les rives de Pekaakami – le majestueux lac Saint-Jean, au Québec –, Almanda remonte le fil de son existence, comme autrefois les rivières. Orpheline, elle est élevée par un couple de modestes fermiers qui la destine aux travaux des champs. Mais sa rencontre amoureuse avec un jeune chasseur inuu va tout bouleverser : elle quitte alors les siens et rejoint le clan des Atuk-Siméon dont elle partagera le quotidien et auprès de qui elle apprendra à vivre en forêt. Centré sur le destin singulier d'une femme éprise de liberté, ce roman relate, sur un ton intimiste, la vie en forêt et la fin du mode de vie traditionnel des peuples nomades du nord-est de l'Amérique, contraints à la sédentarité. Almanda Siméon est l'arrière-grand-mère de l'auteur, sa kukum. Lauréat du prix du meilleur roman des lecteurs et lectrices Points 2023, Lauréat du prix Étincelles 2022, Lauréat du prix littéraire Nature Nomade 2021, Lauréat du prix VLEEL 2020, Lauréat du prix littéraire France-Québec 2020 Écrivain, journaliste à Montréal, Michel Jean est issu de la communauté inuite de Mashteuiaish.
2022 : Hoka Hey de Nefey (Romain Maufont) éditions Rue De Sévres		Dès 1850, les jeunes amérindiens étaient internés de force dans des pensionnats catholiques pour les assimiler à la nation américaine. En 1900, la population des natifs en Amérique du Nord avait diminué de 93%. La plupart étaient morts de nouvelles maladies importées par les colons, d'exterminations subventionnées par l'état, et lors des déportations. Georges est un jeune Lakota élevé par le pasteur qui administre sa réserve. Acculturé, le jeune garçon oublie peu à peu ses racines et rêve d'un futur inspiré du modèle américain, en pleine expansion. Il va croiser la route de Little Knife, amérindien froid et violent à la recherche du meurtrier de sa mère. Accompagné de ses deux comparses, celui-ci arrache Georges à sa vie et l'embarque dans son périple. Au fil de leur voyage, l'homme et le garçon vont s'ouvrir l'un à l'autre et trouver ce qui leur est essentiel : l'apaisement de la colère par la transmission de sa culture pour l'un et la découverte de son identité et de ses origines pour l'autre.
2022 : Betty de tiffany mc daniel éditions galilée		La Petite Indienne, c'est Betty Carpenter, née dans une baignoire, sixième de huit enfants. Sa famille vit en marge de la société car, si sa mère est blanche, son père est cherokee. Lorsque les Carpenter s'installent dans la petite ville de Breathed, après des années d'errance, le paysage luxuriant de l'Ohio semble leur apporter la paix. Avec ses frères et sœurs, Betty grandit bercée par la magie immémoriale des histoires de son père. Mais les plus noirs secrets de la famille se dévoilent peu à peu. Pour affronter le monde des adultes, Betty puise son courage dans l'écriture : elle confie sa douleur à des pages qu'elle enfouit sous terre au fil des années. Pour qu'un jour, toutes ces histoires n'en ferment plus un jour, qu'elle puisse enfin révéler. Tiffany McDaniel vit à Circleville dans l'Ohio, État où elle est née en 1985 et a grandi. Son père est Cherokee. Son écriture se nourrit des paysages de collines ondulantes et de forêts luxuriantes de la terre qu'elle connaît. Elle est également poète et plasticienne.

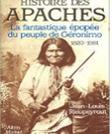
<p>2022 : Ainsi je suis venue Autobiographie d'une Indienne paute de Sarah Winemucca Hopkins éditions anacharsis</p> 	<p>Née vers 1844 parmi les Paitues du Nord dans le Nevada actuel, Sarah Winemucca a connu toutes les affres de la conquête de l'Ouest. L'insoutenable pression des colons blancs, les massacres, famines et spoliation des terres, les bouleversements sociaux, politiques, écologiques, tragiques de cette période de feu, de poussière et de sang. Pourtant, au beau milieu de ces tempêtes, elle s'est engagée dans un militantisme ardent en faveur d'une paix improbable entre les peuples.</p> <p>Son autobiographie, la première jamais rédigée par une Amérindienne, témoigne d'une existence intense. Sarah Winemucca clôt son livre sur quatre mots : « Ainsi je suis venue ». C'est que, après l'ultime déportation des Paitues sur la réserve Yakima (1879) d'où ils n'obtiendront le droit de repartir que dix ans plus tard, elle avait déclaré forfait : « Impossible de faire quoi que ce soit pour aider mon peuple ». La version française a fait son titre de ces quatre mots. L'auteure avait choisi Life among the Paitues. Their Wrongs and Claims. Car c'est son peuple qu'elle met au centre de ce récit, certes triste et sans espoir, mais toujours de l'individu au collectif, du particulier au général, du temps passé au temps présent, des complexités inextricables aux drames criants.</p>
<p>2021 : tresser des herbes sacrées de Robin Wall Kimmerer</p> 	<p>Générosité, entraide, gratitude... Une magistrale leçon de vie du monde végétal.</p> <p>Botaniste, chercheuse de pointe en biologie et amérindienne issue de la nation Potawatomi aux États-Unis, Robin Wall Kimmerer est une conteuse extraordinaire. Elle partage ici ses connaissances scientifiques des plantes et les légendes de ses ancêtres pour illustrer la culture de la gratitude dans laquelle nous devrions vivre. S'appuyant sur sa triple dimension de scientifique que, femme et indigène, elle nous révèle comment d'autres êtres vivants - verge d'or, fraises, courges, algues, avoine odorante... - nous offrent des cadeaux et des leçons, même si nous avons oublié comment les écouter. Ses réflexions nous montrent comment nous sommes appelés à une relation réciproque avec le reste du monde vivant. Car ce n'est que lorsque nous entendrons les langues des autres êtres que nous serons capables de comprendre la générosité de la terre et d'apprendre à donner en retour.</p>
<p>2021 : Sundancer, Sagesse et visions d'un Natif américain de Claire BARRE, Emie LAPOINTE, éditions trédaniel</p> 	<p>À travers ce récit de vie, Emie LaPointe, arrière-petit-fils du grand chef lakota Sitting Bull, nous parle de son parcours de résilience et de reconexion, et partage ses visions du futur. Né en 1948, élevé et instruit par sa mère, femme médecin dans la Réserve de Pine Ridge, Emie se retrouve orphelin à dix-sept ans. Il s'engage alors dans l'armée et perd sa foi dans l'enfer du Vietnam. Souffrant de stress post-traumatique, sans domicile fixe, alcoolique, il vit des années d'errance. Après avoir traversé cette nuit de l'âme, il en appelle à Wakán Tanka et le défie de lui porter assistance. Une aide lui est donnée, et Emie, guidé par des hommes médecins, commence alors une nouvelle vie : celle des retrouvailles avec les pratiques spirituelles de ses ancêtres. Il devient Sun Dancer, comme son arrière-grand-père avant lui, retrouve le chemin de la Chanupa, la Pipe sacrée, et reçoit des visions du futur qu'il partage dans ce récit. Emie LaPointe partage des enseignements qui pourraient nous aider à nous éveiller et à quitter les territoires de la peur pour affronter, ensemble, l'avenir qui se prépare.</p> <p>« Nous devons prendre soin de toutes les ressources que nous offre la Terre-Mère, afin que les prochaines générations puissent survivre. »</p>
<p>2021 : Mukuk et autres histoires de Norma Dunning aux éditions mémoire d'encrier</p> 	<p>Annie Muktuk, les hommes la désirent et se l'arrachent. Elle règne avec sa beauté légendaire et sa gloire chimérique sur le petit monde d'Igloodik. Des visages hauts en couleur prennent aux tripes. Josephée, se fiant à la ruse des Esprits, amène sa femme Élipsee sur le territoire dans l'Arctique pour la guérir du cancer. Husky, agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, vit rodomontement avec ses trois épouses, Tetuk, Alag et Keenaq jusqu'à un jour où ils partent ensemble en vacances dans le sud. Ces récits drôles et crus disent le racisme, l'aliénation, mais aussi la tendresse, le sexe et l'amour. Annie Muktuk touche au cœur de ce que signifie être inuit. Romancière inuit, Norma Dunning écrit les légendes de ses ancêtres et creuse les chemins de son identité. Elle vit à Edmonton où elle enseigne les savoirs autochtones. Acclamé par la critique, Annie Muktuk est son premier livre.</p> <p>« Je me suis demandé, pourquoi ne représente-on jamais les femmes autochtones en pleine maîtrise de leur sexualité ? Annie Muktuk vient de cette colère-là. Les nouvelles abordent aussi l'histoire des Inuits. Je raconte les pensionnats, mon grand-père, Husky Harris. Si l'œuvre est fictive, il y a 95,5% de vérité dans ce que j'ai écrit. Ce que je sais de mon propre peuple inuit et de mes ancêtres, quelles que soient nos circonstances, nous sommes capables de rire et ce rire doit également figurer dans l'histoire. »</p>
<p>2021 : Justice indienne de David Heska Wanbli Weiden édition gallmeister</p> 	<p>Sur la réserve indienne de Rosebud, dans le Dakota du Sud, le système légal américain refuse d'enquêter sur la plupart des crimes, et la police tribale dispose de peu de moyens. Aussi les pirates autochtones restent-ils souvent impunis. C'est là qu'intervient Virgil Wounded Horse, justicier auto-proclamé qui loue ses gros bras pour quelques billets. En réalité, il prend ses missions à cœur et diluait une violence réfléchie pour venger les plus défavorisés. Lorsqu'une nouvelle drogue frappe la communauté et sa propre famille, Virgil en fait une affaire personnelle. Accompagné de son ex-petite amie, il part sur la piste des responsables de ce trafic ravageur. Tirailé entre traditions amérindiennes et modernité, il devra accepter la sagesse de ses ancêtres pour parvenir à ses fins. Une question universelle peut-on se faire justice soi-même et qu'est-ce que cela signifie de son chemin intérieur ?</p> <p>David Heska Wanbli Weiden est un membre de la Nation Lakota Sicangu. Il est diplômé de l'Institut of American Indian Arts et a reçu un doctorat de l'Université du Texas à Austin. Justice indienne est son premier roman.</p>
<p>2021 : Ce qui est arrivé à Wounded Knee de Laurent Olivier, éditions flammarion</p> 	<p>Ce qui est arrivé à Wounded Knee, le 29 décembre 1890, dans le Dakota du Sud aux États-Unis, est l'une des pages les plus sombres de l'histoire américaine : l'apogée d'une escalade mortelle qui a commencé quelques jours plus tôt et voit la mort de Sitting Bull. Ce 29 décembre, Big Foot, avec 300 personnes dont femmes et des enfants tués à bout portant lors d'une bavure militaire d'un ampleur inouïe. À cette date, les Sioux sont soumis à une rééducation accélérée pour convertir son peuple à l'American way of life. Mais, à Wounded Knee, la violence des actes est relayée par les survivants indiens et des témoins du drame. En vain. Dans un simulacre de jugement qui se tiendra à huis clos, les officiers prétendront avoir réagi à un guet-apens tendu par des Indiens fanatisés. 130 ans plus tard, dans une enquête totalement inédite, l'archéologue Laurent Olivier confronte les faits et apporte les preuves qui manquaient encore à l'établissement complet de la vérité. Celle d'un génocide.</p> <p>Laurent Olivier, né le 19 février 1958, est un archéologue et historien français, conservateur général du patrimoine. Il est responsable des collections d'archéologie celtique et gauloise du musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Il se consacre aujourd'hui à l'étude de la mémoire collective du traumatisme de Wounded Knee</p>
<p>2020 : Le monde sacré des femmes amérindiennes paroles et images du passé de Judith et michael Fitzgerald</p> 	<p>Ce livre illustré de photographies inédites est un hommage à la gloire des femmes amérindiennes du XIX, siècle, ces femmes nomades qui complétaient parfaitement les grands chefs et les guerriers. Leurs paroles, leurs visages, témoignent de façon éloquent et poignante de la sagesse, de la force et de la beauté d'une femme qui les caractérisaient. Les histoires traditionnelles, les légendes et les rituels illustrent le rôle important joué par le féminin dans la culture sacrée des nations. "Ce livre reproduit de précieuses photographies, rarement vues, de femmes amérindiennes... Leurs images s'intercalent dans des récits oraux, des chansons et autres textes qui nous offrent d'inestimables aperçus de la vie si peu comprise et des expériences de ces aïeules. La brillante introduction de Janine Pease situe l'anthologie des Fitzgerald dans son contexte historique d'ensemble.</p> <p>Judith et son mari Michael Oren Fitzgerald ont consacré de longues périodes de leur vie à découvrir, à travers le monde, les cultures traditionnelles et à participer à des cérémonies sacrées, parmi lesquelles les rites sacrés des tribus Apasoké, Sioux, Cheyenne, Shoshone, Bannock et Apache. Ils ont été tous deux adoptés par la tribu Apasoké (Crow) et la famille de feu Thomas Yellowtail, l'un des chefs spirituels Amérindiens les plus vénérés du siècle dernier.</p>
<p>2020 : Fools Crow, l'homme-médecine des Sioux de Thomas Mails (préface de Didier Dupont) éditions du rocher</p> 	<p>À l'instar de la rencontre entre Black Elk, homme-médecine lakota, et John G. Neihardt, la rencontre dans les années 1970 entre Thomas E. Mails et Frank Fools Crow, chef cérémoniel lakota, procède du même « hasard » de Grand Rendez-Vous spirituel. Né en décembre 1890, année et mois du massacre de Wounded Knee, dans la réserve des Sioux oglalas de Pine Ridge, ce neveu de Nicholas Black Elk est le dernier descendant d'une grande lignée de Saints-Hommes. Outre son parcours personnel, il nous relate un monde et un mode de vie entrelacés à des valeurs morales et spirituelles consubstantielles de l'identité lakota. Longtemps il pratiqua des rites secrets interdits par le Bureau des Affaires indiennes, particulièrement la danse du Soleil. Toute sa vie au service des siens, Fools Crow a conduit aussi d'autres cérémonies des plus importantes.</p> <p>Thomas E. Mails était un peintre, illustrateur et écrivain. Il a passé 9 ans en tant que designer architectural avant de devenir pasteur pendant 18 ans. Il a dit : "Le peuple indien a connu une existence riche et variée en tant que parents, chasseurs, cavaliers, artistes, constructeurs, commerçants et avait une foi religieuse profonde, avec une vie cérémonielle profondément importante et complexe. Je crois qu'il y a beaucoup à apprendre des peuples autochtones"</p>
<p>2020 : Ecrits de prison. Le Combat d'un Indien de Leonard Peltier, éditions albin michel</p> 	<p>Au début des années 70, le gouvernement américain entreprend de déstabiliser les mouvements de revendication des minorités. Arrestations sommaires, procès et emprisonnements arbitraires... la pression s'intensifie. En juin 1975, deux agents du FBI trouvent la mort sur la réserve sioux de Pine Ridge. Leonard Peltier, militant de l'American Indian Movement, est inculpé, condamné à perpétuité et incarcéré. Depuis plus de vingt ans, il clame son innocence. Soutenu à travers le monde entier par des personnalités qui demandent la révision de son procès afin que justice soit faite, Leonard Peltier fait ici le récit d'années de souffrance. Ces Ecrits de prison laissent entendre la voix d'un homme qui, privé de liberté, continue de mener le combat au nom des peuples indiens pour la justice et l'égalité. Les Editions Albin Michel ont décidé de reverser l'intégralité des bénéfices réalisés par la vente de cet ouvrage au comité de défense de Leonard Peltier afin de soutenir la campagne pour sa juste libération.</p> <p>Leonard Peltier est un militant anishinaabe/lakota, né le 12 septembre 1944, incarcéré depuis 1976 et condamné à deux peines à perpétuité. Il est membre de l'American Indian Movement. L'organisation Amnesty International le considère comme un prisonnier politique, qui « devrait être libéré immédiatement et sans condition ».</p>
<p>2020 : De pierre et d'os de Bérengère Cornut ; édition le tripede</p> 	<p>Dans l'Arctique, une jeune Inuite appelée Uqsuralik... Animal blanc » se retrouve séparée de sa famille lors d'une rupture de la banquise. Après plusieurs jours de dérive, elle réussit à rejoindre un autre groupe de chasseurs. Ce nouveau clan la salue mais les agissements du père de famille, Le Virux, envers elle changent le cours de sa vie. Chasseuse talentueuse elle est considérée comme un garçon (un Amnautuk) ce qui lui permet de s'affirmer dans le groupe, notamment auprès des fils de l'homme mauvais Tuluksaq, s'unit à lui, jusqu'à un jour où ce dernier disparaît. Uqsuralik sait qu'elle doit partir. À l'approche de l'hiver, elle voit arriver le clan de son oncle et de sa femme Pukajak. C'est au sein de ce nouveau foyer qu'Uqsuralik met au monde sa fille Hila, vite adoptée par la mère de Pukajak, Saumik, qui voit en elle la réincarnation de sa vieille mère et décide de lui transmettre tout son savoir. Les saisons et les années passent, jusqu'à l'arrivée d'un homme étrange et solitaire, possédant un grand savoir chamannique qui sauve Hila d'une étrange maladie. Cet homme, Naja, décide de rester avec le clan où il ressent la force de Uqsuralik... une odyssee initiatrice une odyssee initiatrice qui permet au lecteur de découvrir la vie et la culture inuite</p>
<p>2020 : Croc fendu de tanya tagaq édition christian bourgois</p> 	<p>Elle grandit au Nunavut dans les années 1970. Elle connaît la joie, l'amitié, l'amour des parents, l'art du camouflage et de la survie. Elle connaît l'ennui et l'intimidation. Elle connaît les ravages de l'alcool, la violence sexuelle, le courage d'aimer les petites peurs. Elle connaît le pouvoir des esprits. Elle scande en silence le pouvoir brut, amoral, de la glace et du ciel ce récit venu de loin, d'un espace intime et profond où les frontières s'effacent, Tanya Tagaq chronique les jours terribles d'un village écrasé sous le soleil de minuit, laissant dans la blancheur de la page l'empreinte sauvage d'une mythologie enchanteuse. Savant collage de descriptions hallucinées et de plongées intimistes, Croc fendu nous lance à la suite d'une héroïne inoubliable pour reconsidérer la différence entre le bon et le mauvais, l'animal et l'humain, le vrai et l'imaginé. Ici, la réalité se révèle aussi étrange que la fiction, à moins qu'il n'y ait jamais eu de différence entre les deux.</p> <p>Tanya Tagaq Gillis est une chanteuse de gorge inuite canadienne. Elle est une artiste multidisciplinaire qui, outre le chant, touche également à la photographie, la peinture et la narration.</p>
<p>2020 : Crazy Brave de Harjo Joy éditions gloj</p> 	<p>Crazy. Folle. Oui, elle doit être folle, cette enfant qui croit que les songes guérissent les maladies et les blessures, et qu'un esprit la guide. Folle, cette jeune fille de l'Oklahama qui se lance à corps perdu dans le théâtre, la peinture, la poésie et la musique pour sortir de ses crises de panique. Folle à lier, cette Indienne qui ne se contente pas de ce qu'elle peut espérer de mieux : une vie de femme battue et de mère au foyer. Brave. Courageux. Oui, c'est courageux de ne tenir rigueur à aucun de ceux qui se sont escrimés à vous casser, à vous empêcher, à vous dénaturer. De répondre aux coups et aux brimades par un long chant inspiré. D'appliquer l'enseignement des Ancêtres selon lequel sagesse et compassion valent mieux que colère, honte et amertume. Crazy Brave. Le parcours existentiel de Joy Harjo est d'une bravoure folle. Comme si les guerres indiennes n'étaient pas finies, elle a dû mener la sieste. Une guerre de beauté contre la violence. Une guerre d'amitié pour les ennemis. Et elle en sort victorieuse, debout, fière comme l'étaient ses ancêtres, périe de compassion pour le monde. Les terres volées aux Indiens existent dans un autre univers, un autre temps. Elle y danse, et chacun de ses pas les restaure. Née à Tulsa d'une mère cherokee et d'un père creek, Joy Harjo est la descendante d'une lignée de guerriers et de chefs déportés en Oklahama dans les années 1830.</p>
<p>2019 : Taqawan de eric Plamondon édition livre de poche</p> 	<p>« Ici, on a tous du sang indien et quand ce n'est pas dans les veines, c'est sur les mains. »</p> <p>Le 11 juin 1961, trois cents policiers de la sûreté du Québec débarquent sur la réserve de Restigouche pour s'emparer des filets des Indiens mig'maq. Émeutes, répression et crise d'ampleur : le pays découvre son angle mort. Une adolescence en révolte disparaît, un agent de la faune démissionne, un vétéran indien sort du bois et une jeune enseignante française découvre l'immensité d'un territoire et toutes ses contradictions. Comme le saumon devenu taqawan remonte la rivière vers son origine, il faut aller à la source... Histoire de luttes et de pêche, de amour tout autant que de meurtres et de rêves brisés, Taqawan se nourrit de légendes comme de réalités, du passé et du présent, celui notamment d'un peuple millénaire bafoué dans ses droits.</p> <p>Eric Plamondon né au Québec en 1969, Eric Plamondon a étudié le journalisme à l'université Laval et la littérature à l'Université du Québec à Montréal.</p>
<p>2019 : Redbone - L'histoire vraie d'un groupe de rock indien - Album Christian Staebler, Sonia Paolini, Thibault Balahy éditions steinkis</p> 	<p>Christian Staebler est illustrateur, graphiste et spécialiste de bande dessinée. Il écrit notamment pour Les Cahiers de la bande dessinée. En 2004, il crée le site www.redbone.fr consacré au groupe. Christian est en relation constante avec les membres du groupe d'origine, Pat Vegas et Pete O'Pepe, et interviewe également d'autres musiciens qui les ont connus ou joué avec eux, ainsi que les familles des autres membres.</p> <p>Après des études d'arts appliqués, Thibault Balahy commence dans le dessin de presse puis est sélectionné pour l'exposition Jeunes Talents du Festival d'Angoulême (en 2002 et en 2005). Il participe au site de BD Grandpapier et à la série Les autres gens. En 2014, il adapte avec Loïc Ouvillier le roman Fatales d'Olivier Adam.</p>

<p>2019 : Petite femme montage de Therese Marie Mailhot aux éditions Dépayage</p>		<p>« Je tirais mon pouvoir des montagnes et j'ai choisi de vivre dans le désert. » Un texte coup de poing. Therese Marie Mailhot y parle de son enfance sur la réserve, du lien indéfectible qui l'unit à sa mère et à ses fils. De son père abuseur. De son mari, également écrivain, et de leur amour « impossible et nécessaire ». De la haine de soi, aussi. Tous ces errements, toute cette « immense, majestueuse douleur », l'auteur les a sublimes dans un récit puissant qui témoigne de son admirable capacité à renaître au monde. Considérée par la critique outre-Atlantique comme « l'une des œuvres canadiennes les plus importantes de notre siècle », Petite femme montagne est un hommage à la résistance, souvent silencieuse, des femmes autochtones aux violences qui leur sont faites. Therese Marie Mailhot (née le 15 juin 1963) est une écrivaine, journaliste, mémorialiste et enseignante. Elle a grandi à Seabird Island sur la réserve de la Première Nation de Seabird Island. Sa mère, Wahzinaq, était une guerrière, travailleuse sociale, poétesse et militante radicale, et son père, Ken Mailhot, était un artiste. Elle fait partie des peuples des Premières Nations du groupe linguistique Salish. Sa grand-mère maternelle, dont elle était proche, a été élevée dans le système brutal des pensionnats indiens du Canada.</p>
<p>2019 : jeu blanc de richard wagamese édition 10/18</p>		<p>Clôtré dans un centre de désintoxication, Saul Indian Horse a décidé de raconter son histoire : son enfance au cœur du Canada, rythmée par les légendes ojibwés, la récolte du riz et la pêche ; son exil à huit ans avec sa grand-mère, suite à un hiver particulièrement dur ; son adolescence, passée dans un internat où des Blancs se sont efforcés d'effacer en lui toute trace d'indianité. C'est pourtant au cœur de cet enfer que Saul trouve son salut, grâce au hockey sur glace. Joueur surdoué, il entame une carrière parmi les meilleurs du pays. Mais c'est sans compter le racisme qui règne dans le Canada des années 1970, même au sein du sport national. Richard Wagamese appartient à la nation ojibwé. Il est le premier lauréat indigène d'un prix de journalisme national canadien et est régulièrement récompensé pour ses travaux. Il vit actuellement à Kamloops, en Colombie britannique. Richard Wagamese s'est éteint en mars 2017, à l'âge de 61 ans. Son dernier roman est Jeu blanc paru en 2017.</p>
<p>2019 : Ici n'est plus ici de tommy orange édition livre de poche</p>		<p>À Oakland, dans la baie de San Francisco, les Indiens ne vivent pas sur une réserve mais dans un univers façonné par la rue et par la pauvreté, où chacun porte les traces d'une histoire douloureuse. Pourtant, tous les membres de cette communauté disparate tiennent à célébrer la beauté d'une culture que l'Amérique a bien failli engloutir. À l'occasion d'un grand pow-wow, douze personnages, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, vont voir leurs destins se lier. Ensemble, ils vont faire l'expérience de la violence et de la destruction, comme leurs ancêtres tant de fois avant eux. Débordant de rage et de poésie, ce premier roman, en cours de traduction dans plus d'une vingtaine de langues, impose une nouvelle voix saisissante, véritable révélation littéraire aux États-Unis. Ici n'est plus a été sacré « Meilleur roman de l'année » par l'ensemble de la presse américaine. Finaliste du prix Pulitzer et du National Book Award, il a reçu plusieurs récompenses prestigieuses dont le PEN/Hemingway Award. Né en 1982, Tommy Orange a grandi à Oakland, en Californie, mais ses racines sont en Oklahoma. Il appartient à la nation Cheyennes du Sud. Diplômé de l'Institute of American Indian Arts, où il a eu comme professeurs Sherman Alexie et Joseph Boyden</p>
<p>2019 : Dinetah en pays navajo de Marie Cayol éditions L'atelier du grand tetras</p>		<p>Dinetah En pays navajo Dinetah, le pays des Diné -, ponctue le long cheminement de Marie Cayol en pays navajo depuis une quarantaine d'années. Dinetah, c'est le mot navajo pour désigner le pays navajo situé dans la région Sud-ouest des États-Unis. Littéralement, le pays des Diné, Diné étant le mot en langue navajo pour dire le peuple. Pour les Diné, les paysages n'existent que par leur vie intérieure, c'est-à-dire le souffle qui les anime. Ce souffle est donné par les Déités qui les habitent et qui régissent en quelque sorte la vie des hommes. Ils recèlent les mystères du monde divin. Ce recueil de poèmes en forme de triptyque parle de ces trois aspects indissociables : Des paysages, Des dieux, Des hommes. Son recueil de poèmes est une porte ouverte pour nous faire passer d'un monde concret, unique par la beauté de ses paysages, à un monde symbolique dans lequel les Dieux et les Hommes dialoguent entre eux. La sobriété, la souplesse et la justesse de ses mots affinent ce regard posé sur l'Autre, et nous révèlent la voix intérieure qui envoûte. Marie Cayol accompagne son époux Pierre Cayol, peintre, grand passionné des Indiens d'Amérique du Nord, chez les Navajos, Apaches, Hopis et Pueblos parmi lesquels ils comptent de nombreux amis.</p>
<p>2018 : La dernière frontière de howard fast édition galmeister</p>		<p>1878. Les Indiens cheyennes sont chassés des Grandes Plaines et parqués dans le Territoire indien, l'actuel Oklahoma. Dans cette région aride du Far West, les Cheyennes assistent, impuissants, à l'extinction programmée de leur peuple. Jusqu'à ce que trois cents d'entre eux, hommes, femmes et enfants, décident de s'enfuir pour retrouver leur terre sacrée des Black Hills. À leur poursuite, soldats et civils arpentent un pays déjà quadrillé par les chemins de fer et les lignes télégraphiques. Et tentent à tout prix d'empêcher cet exode, ultime sursaut d'une nation prête à tout pour retrouver liberté et dignité. La Dernière Frontière est l'un des plus grands livres consacrés à la question indienne : tout un chapitre de l'Histoire américaine défile ici au rythme haletant d'un film sur grand écran. Howard Fast naît le 11 novembre 1914 à New York d'une mère juive britannique et d'un père juif ukrainien. Sa famille est arrivée aux États-Unis après avoir fui les pogroms.</p>
<p>2017 : Les étoiles s'éteignent à l'aube de richard wagamese (Ojibwe) éditions zoe</p>		<p>Franklin Starlight a tout juste seize ans lorsqu'Eldon, son père vagabond par l'alcool, le convoque à son chevet et lui demande de l'emmener au cœur de la montagne, là où, traditionnellement, on enterre les guerriers. Au cours de leur voyage, le fils affronte un jeune grizzly, ramène poisson ou gibier et construit des abris contre la pluie, tandis qu'Eldon lui raconte comment il a rencontré l'amour de sa vie, pourquoi il a sombré dans l'alcool et d'où vient leur patronyme qui évoque les temps indiens immémoriaux. Pendant ce périple, père et fils répondent, chacun à sa manière, à leur besoin d'apaisement identitaire. Ce roman au style brut et aux dialogues taiseux est un allié simple pour les terres sauvages du centre du Canada. Richard Wagamese appartient à la nation ojibwé. Il est le premier lauréat indigène d'un prix de journalisme national canadien et est régulièrement récompensé pour ses travaux. Il vit actuellement à Kamloops, en Colombie britannique. Les Étoiles s'éteignent le matin est son premier roman traduit en français.</p>
<p>2016 : Rencontre avec les peuples des étoiles de Ardy SIXKILLER CLARKE éditions atlantes</p>		<p>En août 1970, de nombreux ovnis furent aperçus au-dessus de Prescott en Arizona. Cet événement poussa le chef du clan Hopi du Soleil, Dan Katchongva, à partir pour Prescott. Il donna au Prescott Courier la signification d'un ancien pictoglyphe qui se trouve près du village de Mishongovi, sur la deuxième mesa. Cette ancienne gravure rupestre montre un objet en forme de dôme. «Nous croyons que d'autres planètes sont habitées et que nos prières y sont entendues », disait-il. Ce livre de la chercheuse américaine Ardy Sixkiller Clarke recueille une sélection de témoignages directs de contacts avec des extraterrestres par des amérindiens résidant sur les réserves américaines. Les récits choisis sont tirés de plus de vingt années d'enquêtes de terrain et de déplacements de l'auteur sur les territoires des réserves, aux quatre coins des États-Unis et du Canada, en marge de ses activités pour l'Université d'Etat du Montana. Ardy Sixkiller est retraitée, et vit avec son époux, Sioux Lakota, et ses deux chats, au cœur des Montagnes Rocheuses, au Montana</p>
<p>2016 : Née contente à Oraibi de Bérengère Cournot, éditions Le tripede</p>		<p>Tayaitaawa, celle-qui-salue-le-soleil-en-riant, est une jeune Hopi de l'Arizona. Elle appartient à un des quatre clans du peuple hopi et vit avec les siens dans un des quatre villages qui structurent la communauté. Elle raconte son enfance, son attachement fasciné pour son père, son affection pour son frère, la sollicitude de sa mère, les jeux et les émois de l'adolescence et l'étrange mal dont elle est brutalement atteinte... Suivre la rencontre de Tayaitaawa avec Maasaw, le dieu du feu et de la mort au cœur d'une transe maîtrisée par l'homme du clan de l'Ours Noir, l'homme-médecine. Le peuple hopi vit depuis des siècles sur un plateau aride, dans des conditions de dénuement extrême. Soumis aux contraintes d'une région désertique, il a développé une cosmogonie extraordinaire et des croyances qui font communier la vie et la mort, la lumière et la nuit, les esprits, les animaux et les hommes. À travers la quête d'une jeune orpheline qui salue le Soleil en riant, c'est la beauté de ce monde aux antipodes du nôtre qui se révèle, et demeure.</p>
<p>2016 : Lowanpi : un rituel de guérison Lakota de howard bad hand, éditions veda</p>		<p>Chez les Lakotas des rituels de guérison sont pratiqués au cours de cérémonies spirituelles fondées sur le chant, les "Lowanpi", durant lesquelles tambours et voix s'entremêlent pour servir de lien au sacré, accéder au monde des esprits et entamer le processus de guérison. A travers un dialogue avec un ami Esprit, Howard Bad Hand - homme médecine lakota et musicien - nous invite à la découverte de cette sagesse ancestrale. Grâce à un langage métaphorique, nous apprenons l'importance pour ce peuple de la musique, qui est perçue comme le langage de la Création mais surtout son universalité et la manière dont elle résonne en chacun de nous. Le CD qui accompagne cet ouvrage, composé de 15 chants sacrés pratiqués lors des Lowanpi. Howard Bad Hand est un Sicangu Lakota, originaire de la réserve de Rosebud dans le Dakota du Sud. Il a étudié à la Lenox School, au Dartmouth College, à l'université de Harvard et au Sinte Gleska College. Chanteur et compositeur de chants Lakota, il est le meneur du groupe de chants traditionnels Heart Beat et propriétaire de High Star Productions, qui produit des CD et des vidéos de musique amérindienne et de danses traditionnelles. Il dirige des séminaires de chants amérindiens et oeuvre pour la paix en partageant les enseignements à travers de nombreuses cérémonies.</p>
<p>2016 : En marchant d'une manière sacrée des plaines de mark st.pierre tilda long soldier chez maegu rocher édition du rocher</p>		<p>Nous avons rencontré des femmes aux puissants pouvoirs, capables de converser avec les esprits, d'entreprendre des voyages spirituels, de soigner les malades et de diriger des rituels. L'histoire de l'ethnographie amérindienne a été si influencée par les hommes, que le rôle des femmes dans la vie sacrée des tribus a été très peu relaté, ou même oublié. Les femmes-médecine, et d'une manière plus générale toutes les femmes indiennes, jouent un rôle prépondérant sur les réserves, notamment depuis que les hommes ont perdu leurs statuts sociaux principaux liés à la chasse et à la guerre. Si nombre d'hommes-médecine qui ont marqué le siècle sont connus (Black Elk, Fools Crow, Mathew King...), le pouvoir et l'héritage sacré chez les Indiens des Plaines, par la Voie féminine, reste peu relaté. En marchant d'une manière sacrée assemble des interviews et des récits qui sont autant de témoignages uniques sur la participation des femmes à la vie traditionnelle, aux cérémonies et rituels, notamment chez les Sioux, les Cheyennes, les Crows et les Assiniboines. Loin des dérivés du New Age, ces paroles de femmes-médecine et de familles de guérisseuses représentent une contribution majeure à l'histoire et à l'héritage spirituel des Indiens des Plaines. Layll Long Soldier et Tilda St. Pierre sont Oglala Lakota.</p>
<p>2015 : Wild idea de dan o'brian édition folio</p>		<p>Quand Dan O'Brien s'installe dans le ranch de Broken Heart, il réalise son rêve : vivre au pied des terres lakota de Sitting Bull. Mais, en un siècle, les Grandes Plaines ont été stérilisées par l'agriculture et l'élevage bovin. Pour rétablir l'écosystème originel de ses terres, O'Brien imagine l'impossible : élever des bisons dans leur milieu naturel... Voici l'histoire de la Wild Idea Buffalo Company, l'entreprise familiale de Dan O'Brien consacrée à l'élevage et la production du bison dans le respect de l'éthique Lakota. Sur les pas de Jim Harrison, Dan O'Brien nous offre une ode au Grand Ouest américain. Dan O'Brien est un écrivain et éleveur de bisons américain. Il s'inspire comme l'un des chantres de la défense de la nature. Spécialiste des faucens, il milite pour la protection des espèces menacées et vit actuellement dans son ranch du Sud-Dakota. Fauconnier, éleveur — il commercialise les bisons qu'il élève via la Wild Idea Buffalo Company qu'il a créée dans une optique écologique et éthique — il est aussi professeur de littérature, d'écologie ainsi qu'un spécialiste des espèces en voie de disparition</p>
<p>2015 : Lettre à un Inuit de 2022 de jean malaurie édition pluriel</p>		<p>« Voici bientôt soixante ans que je parcours l'Arctique, du Groenland à la Sibérie, ses immenses déserts glacés habités par des sociétés ancestrales au destin héroïque. Adressée aux citoyens du grand Nord, cette lettre est un cri d'alarme : Résistez mes amis ! En n'acceptant l'exploitation des richesses pétrolières et minières de l'Arctique qu'avec votre sagesse. L'Occident est mauvais et nous avons besoin de vous. Le matérialisme nous conduit à notre perte. Puisse le citoyen inuit de 2022 voir le rêve des explorateurs se réaliser : un pôle non pollué où régnera un humanisme écologique. Il est urgent de reconnaître la présence des peuples premiers et de prendre enfin humblement conscience que leur volonté obstinée de respecter cette nature ne fait pas d'eux des retardataires, mais des précurseurs. Telle est la force de leur pensée sauvage. » Ce vibrant appel est celui d'un ambassadeur de bonne volonté de l'Arctique à l'Unesco qui observe, avec un regard angoissé, la disparition d'une part de l'intelligence humaine et de ses mystères.</p>
<p>2014 : tristesse de la terre - une histoire de buffalo bill cody de eric vaillard édition acts sud</p>		<p>Alors, le rêve reprend. Des centaines de cavaliers galopent, soulevant des nuages de poussière. On a bien arrosé la piste avec de l'eau, mais on n'y peut rien, le soleil cogne. L'étonnement grandit, les cavaliers sont inamovibles, on se demande combien peuvent tenir dans l'arène. C'est qu'elle fait cent mètres de long et cinquante de large ! Les spectateurs applaudissent et hurlent. La foule regarde passer ce simulacre d'un événement américain, les yeux sortis du crâne. Les enfants poussent pour mieux voir. Le crépit. On va enfin connaître la vérité. On pense que le «reality show» est l'ultime avatar du spectacle de masse. Qu'on se détraque. Il en est l'origine. Son créateur fut Buffalo Bill, le metteur en scène du fameux Wild West Show. «Tristesse de la terre», d'une écriture acérée et rigoureusement inventive, raconte cette histoire. Eric Vaillard est écrivain et cinéaste. Il est l'auteur de Conquistadors récompensé par le Grand prix littéraire du Web - mention spéciale du jury 2009 et le prix Ignatius J. Reilly 2010. Il a reçu le prix Joseph-Kessel 2015 pour Tristesse de la terre</p>
<p>2014 : Squaws, la mémoire oubliée de Patrick Deval, éditions Hoebeke</p>		<p>Si la terrible épopée des navahs d'Amérique a frappé d'émblée les imaginations, les femmes, elles, sont restées les grandes oubliées de l'histoire. Elles jouèrent pourtant un rôle primordial au sein des nations, tantôt initiatrices spirituelles, chanteuses, guerrières, avant d'être sacrifiées à l'arrivée des colons. C'est l'histoire de la conquête du Mexique par Cortés avec la Malinche ou de l'expédition de Lewis et Clark guidée par Sacagawea, les femmes furent liées aux grands épisodes de l'histoire de l'Amérique, sans omettre l'important métissage vécu par ce continent et longtemps occulté par l'ethnocide. L'enquête ethnologique a révélé leur condition féminine évoluée et leur place dans le cercle sacré. Et l'on constate que, dans le promontoire moderne de leur rôle traditionnel, des femmes autochtones sont aujourd'hui romancières, artistes, pédagogues de leur peuple, avocates des droits civiques et écologiques, aux premières loges de la résistance. Leur héritage peut apporter des réponses aux interrogations de notre époque. Patrick Deval est un auteur-réalisateur, voyageur, journaliste et essayiste français. De 1992 à 2008, Deval réalise des documentaires à la télévision et des films ethno-musicologiques : Naissance d'un tambour (avec le musicien et poète guadeloupéen Guy Konkét), Le Sosso Bala des Manding en Guinée, Le Vent du rêve en Australie, Mood Indigo au Japon et au Mali.</p>
<p>2014 : Empreinte d'ours de Corbeau et christian offroy, édition couleurcorbeau</p>		<p>Comme l'enfant qui vient de naître et s'apprête à laisser son empreinte, quand la forêt résonne telle une complainte dans le grognement puissant d'un féroce grizzly, POUSSÉ TON CRI ! Que ta plainte soit belle... À partir de 3 ans</p>

<p>2013 : Milles femmes blanches; Les amonnes blanches; Les amonnes blanches; La vengeance des meres de jim fergus edition pocket</p>		<p>Né de mère française et de père américain, Jim Fergus se passionne dès l'enfance pour la culture Cheyenne alors qu'il visite l'ouest du pays en voiture avec son père pendant l'été. Son premier roman, One Thousand White Women. Cela donnera une trilogie : Mille femmes blanches; La Vengeance des mères; Les Amonnes. 1875 Un chef cheyenne propose au président Grant d'échanger mille chevaux contre mille femmes blanches, afin de les marier à ses guerriers. Celles-ci, "recrutées" de force dans les pénitenciers et les asiles du pays, intègrent peu à peu le mode de vie des Indiens, au moment où commencent les grands massacres des tribus. 1876. Après la bataille de Little Big Horn, quelques survivantes décident de prendre les armes contre cette prétendue "civilisation" qui vole aux Indiens leurs terres, leur mode de vie, leur culture et leur histoire. Cette tribu fantôme de femmes rebelles va bientôt passer dans la clandestinité pour livrer une bataille implacable, qui se poursuivra de génération en génération. Dans l'ultime volume de la trilogie Mille femmes blanches, c'est la lutte des femmes et des Indiens face à l'oppression, depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui.</p>
<p>2013 : Faillir être flingué de celine minard édition rivages de poche</p>		<p>Un souffle parcourt les prairies du Far-West, aux abords d'une ville naissante vers laquelle toutes les pistes convergent. C'est celui d'Eau-qui-court-sur-la-plaine, une Indienne dont le clan a été décimé, et qui, depuis, exerce ses talents de guérisseuse au gré de ses déplacements. Elle rencontrera les frères McPherson, Jeff et Brad, traversant les grands espaces avec leur vieille mère mourante dans un chariot tiré par deux bœufs opiniâtres; Xiao Niù, qui comprend le chant du coyote; Elle poursuivra par Bird Boiviser; Arcadia Craig, la cambaïstesse. Et tant d'autres dont les destins singuliers se dévident en une fresque sauvage où le mythe de l'Ouest américain, revisité avec audace et brio, s'offre comme un espace de partage encore poreux, ouvert à tous les trafics, à tous les transits. Céline Minard est née à Rouen en 1969 et vit aujourd'hui à Paris. Après avoir étudié la philosophie, elle s'attache au travail d'écriture. En 2014, Céline Minard est lauréate du 40ème prix livre Inter pour ce roman, Faillir être flingué, publié aux éditions Rivages.</p>
<p>2010 : Voix ancestrale Conversations avec N. Scott Momaday de Charles-L. WOODARD, N. Scott MOMADAY, Daniel LEMOINE édition du rocher</p>		<p>Ces dialogues avec le grand écrivain kiowa N. Scott Momaday sont des conversations à bâtons rompus, jubilatoires et emportées, riches et joyeuses, sérieuses, jamais graves et par lesquelles nous côtoyons avec une étrange facilité la littérature, l'esthétique, la spiritualité, le langage liés à l'univers des amérindiens. Momaday révèle ici à quel point, et comment, il a été profondément influencé par ses racines kiowas. Dans son travail incessant de création, tant comme écrivain que comme peintre, Momaday, comme l'écrivit Woodard, étonne par la "diversité et l'ampleur de son expression artistique". Voix ancestrale nous emmène aux sources de sa création, au cœur de son univers. De ces échanges viennent à nos voix calfeutrées dans les livres, dans les reels de l'esprit et les rescas de l'histoire. En exprimant la quintessence de son monde mythologique, en nous faisant part de certains aspects de son histoire personnelle liée à celle des Indiens d'Amérique du Nord, Momaday replace l'individu au centre du processus de création artistique, de son identité propre, dans son environnement original et de son émotion unique. Navarre Scott Momaday fait partie de la nation kiowa de l'Oklahoma, mais a aussi des racines cheyennes par sa mère</p>
<p>2010 : La chute du ciel de Davi Kopenawa et Bruce Albert, éditions terre humaine</p>		<p>Ce livre a été écrit à partir des paroles de Davi Kopenawa, chaman et leader des Indiens yanomami du Brésil, recueillies dans sa langue par Bruce Albert, ethnologue français auquel le lie une amitié de plus de trente ans. Davi Kopenawa retrace sa vocation de chaman depuis l'enfance et révèle une métaphysique séculaire basée sur l'usage de puissants hallucinogènes. Il relate, à travers son histoire personnelle souvent dramatique, l'avancée dévastatrice des Blancs dans la forêt et ses voyages à l'étranger pour défendre son peuple. Ce témoignage exceptionnel est à la fois le récit d'une vie hors du commun, un vibrant manifeste chamanique et un cri d'alarme face à la crise écologique mondiale vue depuis le cœur de l'Amazonie. Véritable "Tristes Tropiques" de la pensée sauvage, c'est un événement dans l'histoire de l'anthropologie. Emailé de visions chamaniques et de méditations ethnographiques à propos des Blancs, ce récit débouche sur un appel prophétique qui annonce la mort des chamans et la chute du ciel pour dénoncer la dévastation de la forêt amazonienne par le "peuple de la marchandise". Biographie de Bruce Davi Kopenawa, porte-parole et chaman yanomami à la pointe du combat pour la protection de la forêt de l'Amazonie. Bruce Albert, anthropologue, fervent défenseur de la cause des Yanomami du Brésil chez lesquels il séjourne très régulièrement depuis 1975.</p>
<p>2010 : Ikotomi : Légendes indiennes: Old Indian Legends de Zitkala-Sa</p>		<p>«A l'arrivée de nos invités, je m'asseyaï près de ma mère, et je ne m'étonnaï jamais d'elle sans lui avoir demandé d'abord sa permission. Je soupais silencieusement, en écoutant patiemment les conversations des anciens, et en espérant chaque fois qu'ils commenceraient par les histoires que j'aimais le plus. Enfin, lorsque je n'en pouvais plus d'attendre, je chuchotais à l'oreille de ma mère: «Mère, demande-leur de raconter une histoire d'Ikomi.» Ainsi parlaï ZITKALA-SA, l'une des premières écrivaines et activistes sioux du XXe siècle. En 1901, elle publia ces histoires et bien d'autres encore. Il était une fois Ikotomi, l'esprit farceur araignée. Tantôt homme, tantôt oiseau, tantôt flèche, mais toujours affamé, il passait son temps à jouer de mauvais tours qui finissaient toujours par se retourner contre lui et faisaient rire les enfants Dakotas. Ces légendes (en indien ohankans) sont à lire ou à faire lire par les parents ou les plus anciens (comme les Dakotas le faisaient) à la tombée de la nuit. Ce recueil en français et en anglais, illustré en noir et blanc, est augmenté à l'usage de plus grands d'une biographie détaillée de Zitkala-Sa et d'une brève présentation d'Ikotomi qui, racontent les Dakotas, serait l'inventeur de cette grande toile d'araignée appelée «Web».</p>
<p>2010 : Errance amériindienne de philippe Sauve édition transboréal</p>		<p>Pour se libérer de sa dépendance à la drogue, Philippe Sauve, quittant son Midi natal, s'engage dans un voyage solitaire aux Etats-Unis, de la Louisiane au Dakota. Un vagabondage sans destination précise pour éprouver l'errance, dans l'esprit des beatniks des années 1950; ne pas décider du lendemain et confier au hasard le soin d'en être l'inspirateur, rendre son âme disponible à l'éventail d'une renaissance. Guidé par ses réflexions, les rencontres insolites et les signes que le destin sème sur sa route, le voyageur parcourt les Etats pittoresques et chargés d'histoire du vieux Sud et du Midwest de l'Amérique, plongeant au cœur de la culture indienne. Après des semaines d'aventures, il trouve une réponse à sa quête sur une île au milieu du fleuve Missouri. Philippe Sauve, 35 ans, vit dans le Var. Ecrivain-voyageur, il entreprend à 18 ans un tour du monde en solitaire, à pied et en canot, parcourant 25 000 kilomètres. Depuis, il ne cesse d'écrire et de voyager.</p>
<p>2009 : Enterrer mon cœur de Dee Brown, éditions albin michel</p>		<p>Plus de deux cents cultures indiennes ont été virtuellement détruites, entre le Massachusetts et la Californie, au cours de l'histoire des Etats-Unis. Il nous faut nous souvenir de ce qui s'est passé à Sand Creek ou à Wounded Knee. Jim Harrison. Largement fondé sur des documents inédits - archives militaires et gouvernementales, procès verbaux des traités, récits de première main... -, ce livre exceptionnel retrace, de 1860 à 1890, les étapes qui ont déterminé "La Conquête de l'Ouest". De la Longue Marche des Navajos au massacre de Wounded Knee, il se fait ici la chronique de la dépossession des Indiens de leurs terres, de leur libéré au nom de l'expansion américaine ponctuée d'atrocités, abrévée de massacres, semée de trahisons et de serm professionnels, entés brisés. Ponctué d'atrocités, abrévée du sang des Amérindiens, semée de trahisons et de sermons brisés, Brown donne la parole aux vaincus. En 1973, il choisit de retourner en Arkansas à l'heure de sa retraite et consacra tout son temps à l'écriture. Son œuvre la plus célèbre est "Enterrer mon cœur à Wounded Knee". La publication de cette œuvre a conduit l'"Américain moyen" à porter un autre regard sur les cultures amériindiennes et à voir le génocide</p>
<p>2008 : Anthologie de la poésie amériindienne, éditions le temps des cerises maison de la poésie rhones alpes</p>		<p>127 auteurs contemporains des Etats-Unis et du Canada choisis, traduits et présentés par Manuel Van Thienen. Manuel Van Thienen est né en 1953. Sculpteur plasticien, il travaille le bois, l'assemblage de matériaux et le modelage; dessine (encres), colle (photomontages), grave (linogravure) et peint. Poète et traducteur, il a fondé la revue Sur le Dos de la Tortue consacrée aux auteurs amériindiens. Il traduit pour de nombreuses revues en Europe et a fait publier une douzaine d'ouvrages d'auteurs étrangers.</p>
<p>2008 : Love medicine de Louise Erdrich édition livre de poche</p>		<p>De 1934 à nos jours, les destins entrelacés de deux familles indiennes, isolées dans leur réserve du Dakota, à qui les Blancs ont non seulement volé leur terre mais aussi tenté de voler leur âme. Mêlant comédie et tragédie, puisant aux sources d'un univers imaginaire, riche et poétique, qui marque tous ses livres, de Dernier rapport à Little No Horse à Ce qui a dévoré nos cœurs, ce premier roman de Louise Erdrich est présenté ici dans sa version définitive, reprise et augmentée par l'auteur. Un livre d'une telle beauté qu'on en oublierait presque qu'il nous brise le cœur. Toni Morrison, prix Nobel de Littérature. Louise Erdrich est une des figures les plus emblématiques de la jeune littérature amériindienne et appartient au mouvement de la Renaissance amériindienne. Elle est une Ojibwa (famille des Chippewa). Tous les livres de Louise Erdrich sont à lire...</p>
<p>2007 : Red Road de Derib éditions ke lombard</p>		<p>Red Road est une série de bande dessinée de Derib publiée de 1988 à 1998 (American Buffalo 1988, Business Rodeo 1993, Bad lands 1995, Wakan 1998). C'est le second volet d'une saga qui débute avec la série Celui qui est né deux fois. Réserve des Sioux Ogala de Pine Ridge, dans le Dakota du Sud, fin du XXe siècle. Le chômage, la précarité, l'alcoolisme et la violence sont le lot quotidien d'une partie des Indiens vivant dans les réserves. Malgré cet environnement sordide, Amos, 16 ans, va entamer un parcours initiatique sur les traces de son ancêtre, Celui qui est né deux fois. Il va prendre conscience de ses talents de guérisseur et de l'aide qu'il peut apporter à son peuple. Derib, de son vrai nom Claude de Ribapierre, né le 8 août 1944 est un auteur suisse de bandes dessinées. Il est l'auteur de séries de bandes dessinées Yakari, Buddy Longway, ainsi que Red Road. Il crée également des BD destinées à aider la jeunesse en difficulté : Jo (prévention du sida), No Limits (prévention de la violence juvénile), Pour toi Sandra (prévention de la prostitution).</p>
<p>2007 : Partition rouge : Poèmes et chants des Indiens d'Amérique du Nord de Florence Delay et Jacques Roubaud, éditions de poche</p>		<p>"Partition rouge représente, sous forme d'une anthologie, un infime prélèvement dans l'immense Amérique du Nord des Indiens. Que le chant, le poème, est médecine, la peinture cérémonie, la danse une cure, le conte une tentative de guérison collective, que tous ces arts ne sont pas de l'art uniquement mais un moyen de vivre, que le poème peint, chanté, dansé, tissé, éplumé, voire cuisiné, est nécessaire à la santé, Partition rouge ne peut que s'en souvenir. On dit que nous sommes blancs. Mais de ce blanc qui était noir et résurrection pour les Navahos, nord et purification pour les Sioux, est venue la destruction. Notre hommage au rouge ne répare rien. Partition rouge dit notre admiration pour la profondeur et la nécessité du chant, notre enchantement de retrouver l'univers et nos grands-parents intacts, de l'ours au colibri. On dit que nous sommes riches. L'affirmation est à revoir à la lumière de cette déclaration d'un indien navaho au seul du XXe siècle: "Je suis un pauvre homme; je ne connais aucun chant". Florence Delay, née le 19 mars 1941 à Paris, est une écrivaine française, membre de l'Académie française depuis le 14 décembre 2000. Elue au fauteuil de Jean Guignou (10ème fauteuil). Jacques Roubaud est un poète, écrivain et mathématicien français. Membre de l'Oulipo, il a développé une œuvre abondante, qui comprend des ouvrages de prose, de poésie...</p>
<p>2007 : le chaman et la mere de l'océan de chantal Nguyen et pierre Droal édition sorbier</p>		<p>"Voyez comme est la mer : écoutez sa colère ! Les chasseurs sont maudits, les poissons sont partis. J'ai déjà trop tardé : il me faut rencontrer la déesse Sedna, Mère des animaux, Celle qui vit en bas au plus profond des flots...". Dans le désert blanc de l'Arctique, les pêcheurs rentrent harassés. La mer ne donne plus de poissons aux hommes affamés. Dans le plus grand igloo, ils consultent le chaman. Celui-ci décide de partir en quête de Sedna, déesse des mers et Mère des animaux. Cette légende du Grand Nord présente une figure célèbre et vénérée des Inuits, la déesse de la mer Sedna. Selon leurs croyances, c'est elle qui donne aux Inuits la nourriture nécessaire à leur survie. Lors de leur transe, les chamans se munissent d'un grand peigne pour coliffer la longue chevelure de Sedna et apaiser sa colère. à partir de 8 ans</p>
<p>2007 : 1491 de Charles C. Mann éditions albin michel</p>		<p>Monumental et captivant, un essai révolutionnaire qui bouleverse notre vision historique et culturelle des Amériques avant Christophe Colomb. Synthèse des découvertes les plus récentes, fruit du travail colossal d'archéologues, d'anthropologues, de scientifiques et d'historiens, le livre de Charles C. Mann nous montre pour la première fois le vrai visage des mondes précolombiens. Une mosaïque de peuples, de langues, de cultures, d'empires, de cités puissantes, souvent plus riches et plus vastes que celles d'Europe; un creuset de civilisations brillantes et évoluées, soucieuses de leur environnement. Et non pas le continent vierge et sous-exploité que l'Histoire officielle a voulu nous présenter. De la forêt amazonienne aux plateaux andins des Incas, du Mexique maya, olmèque ou aztèque aux villages des Iroquois, 1491 rétablit une vérité historique longtemps niée et nous entraîne au cœur d'un voyage fantastique à travers des Amériques que nous découvrons peu-à-peu pour la première fois sous leur véritable jour. Charles C. Mann est correspondant scientifique pour de nombreux magazines. Il est principalement connu pour son livre sur l'Amérique précolombienne intitulé "1491", pour lequel il remporte le National Academies Communication Award en 2006.</p>
<p>2006 : Légendes Lakotas: Deux contes traditionnels de la nation Sioux; Iyan Hokschi, le garçon-pierre suivi de La légende de la Longue-Fleche et des chiens-élans de amandine Labarre et Manook.</p>		<p>Les contes populaires sont l'épine dorsale de nos sociétés. A travers eux, c'est autant de leçons sur l'amour, le courage, la spiritualité qui sont transmises par les aînés à leurs enfants. Ce volume comprend deux contes de la nation sioux. « Iyan Hokschi, le garçon-pierre », une femme désespérée par la disparition de ses frères cherche à se tuer en avalant une pierre. De cette pierre, Iyan Hokschi naît. Ce conte évoque le destin et à la sagesse du jeune homme. Il explique la création du rituel le plus sacré de toutes les nations indiennes, celui de la lutte à sardation. La légende de Longue flèche et des chiens élans " retrace les aventures de Longue-Fleche. Abandonné, il rencontre Longue-Course qui lui conte la légende des chiens-élans. Toutes les quatre générations, un guerrier part rencontrer des esprits qui lui ouvrent les portes d'un autre monde...</p>
<p>2006 : La danse du soleil de clyde holler édition du rocher</p>		<p>Clyde Holler, un des plus grands philosophes contemporains des religions, rapporte ici les descriptions et autres témoignages quant aux divers aspects qu'a revêtus sur plus d'un siècle le rite majeur des Sioux : la danse du Soleil. C'est avec leur emblématique homme-médecine, l'Oglala Black Elk, considéré comme « le plus grand génie religieux des peuples indigènes d'Amérique du Nord », qu'est redéfinie cette cérémonie. L'auteur nous livre ses analyses des témoignages sur les pratiques avant, pendant et après l'interdiction de la danse - en apportant quelques corrections chrétiennes de Black Elk qui a fait montre d'une droiture, d'une conscience d'esprit, d'une capacité d'adaptation hors du commun. Témoins oculaires indiens ou blancs, résidents permanents ou non, dans les réserves lakotas et plusieurs générations de chercheurs sur le terrain, constituent un matériau unique qui inspire une réflexion nouvelle sur ce rituel religieux. A travers le savoir et les Pouvoirs du Saint-Homme, nous sommes au cœur de l'univers spirituel des Sioux. Par ailleurs, en convoquant le niveau de Black Elk, Fools Crow, un des derniers grands chefs cérémoniels lakotas, Holler donne à l'ouvrage un écho très actuel, tout en rendant au Saint-Homme l'hommage qui devait enfin lui être rendu.</p>

2006 : De mémoire cheyenne de John Stands In Timber édition albin michel		John Stands In Timber (1862-1967), l'une des grandes figures contemporaines de la tribu des Cheyennes, a consacré sa vie à sauvegarder la mémoire de son peuple. Il a été l'un des derniers à entendre l'histoire tribale racontée par ceux qui l'avaient vécue : le seul à recueillir leurs récits avec la volonté inébranlable de les faire connaître un jour. Publié pour la première fois l'année de sa mort, ce livre est considéré comme un classique aux États-Unis, dans la lignée de Soleil Hopi, Elan Noir parle, Lakota Woman ou Le Cercle sacré. Mêlant l'histoire, la spiritualité, les coutumes et la tradition orale, De mémoire cheyenne dessine le portrait sensible d'un peuple dont bon nombre de films et de livres, parmi lesquels Little Big Man et Mille femmes blanches ont retracé la destinée. Des récits de la Création à la période contemporaine, il aborde les différents aspects de la société cheyenne et les grandes pages de l'histoire de cette tribu, dont l'affrontement avec les Blancs, la bataille de Little Big Horn ou la Danse des Esprits, s'imposant comme un document unique sur les Indiens d'Amérique du Nord mais également un chef-d'œuvre ethnologique. « Ce livre est un véritable monument de la littérature consacrée aux Indiens d'Amérique du Nord. Il nous offre la vision rare d'un monde que nous, les conquérants, commençons à peine à comprendre. » Jim Fergus (extrait de la préface)
2005 : Soleil hopi - L'autobiographie d'un Indien Hopi de Don C. Talayeva, éditions terre humaine		L'auteur, Don C. Talayeva, est un Indien Hopi, chef du Clan du Soleil, né à Oraibi, à l'est du Grand Canyon du Colorado, en mars 1890. Il a assisté à l'implantation graduelle de l'administration gouvernementale et aux efforts d'américanisation soutenus en ces territoires peuplés par les autorités, parfois avec le concours de l'armée. La présente autobiographie, Soleil hopi, est un livre singulier. C'est tout d'abord un rare document sur une tribu indienne qui nous est décrite de l'intérieur, comme un ensemble vivant et gouverné par une harmonie interne. À ce titre, il est considéré comme un des grands classiques de l'ethnologie. C'est ensuite, et surtout, un homme qui témoigne avec naïveté, vivacité et sagesse de son attachement réfléchi aux cadres traditionnels hopi, à une attitude religieuse dans tous les grands moments de la vie. Hostile par expérience à une américanisation des siens et de sa tribu, Talayeva ne se refuse toutefois pas à une évolution nécessaire, qu'il estime, quant à lui, tragique. La richesse de la personnalité de ce chef indien, les événements historiques qu'il a vécus, nous valent un livre exceptionnel que son caractère établit comme une œuvre littéraire d'avant-garde.
2004 : Cheyenne pour toujours de eve Bunting et François Vincent éditions syros jeunesse		Un jour il arrive, l'Homme qui compte. Et il dit : " Voici un garçon de dix ans. Il doit partir. " " Cours, Petit Taureau, cours vite ! s'écrie ma mère. Cache-toi ! " " Non ! rétorque mon père. Il doit s'en aller. Nous vivons maintenant dans le monde de l'Homme blanc. " De ce jour, Petit Taureau ne parlera plus jamais le cheyenne, n'invoquera plus jamais le Grand Esprit, Celui qui l'a fait naître sur cette terre. Mais au fond de son cœur, Petit Taureau restera cheyenne. Pour toujours. La première école indienne est fondée en 1879 à Carlisle, en Pennsylvanie. L'objectif de ce pensionnat est d'éloigner les enfants de leur famille et de détruire leurs liens avec leur culture, à partir de 8 ans
2003 : Lakota Woman : Ma vie de femme sioux de Mary Crow Dog, édition livre de poche		Mary Crow Dog est indienne, de la nation Sioux lakota. Le décor de son enfance, c'est une réserve du Dakota du Sud, dévastée par le chômage, le désespoir et l'alcoolisme. Et puis la violence, le racisme ordinaire qui vont en faire une rebelle. Au début des années 1970, adolescente, elle lutte dans les rangs de l' American Indian Movement », prend part aux durs affrontements de Wounded Knee en 1973. C'est là que naît son enfant et qu'elle devient l'épouse de Leonard Crow Dog, chef spirituel du mouvement et médecin man traditionnel. Peu à peu, comme des milliers d'Indiens, Mary va redécouvrir son histoire, sa culture et son âme qui ont été jusque-là volées, niées, écrasées... Née Mary Ellen Moore-Richard en 1954 dans la réserve indienne de Rosebud elle était membre de la Sicangu Oyate. Mary Brave Bird, également connue sous le nom de Mary Crow Dog. En 1971, Brave Bird a été inspiré par Leonard Crow Dog et à 18 ans a rejoint l'American Indian Movement (AIM). Elle a participé à des événements comme le Trail of Broken Treaties en 1972, l'occupation du siège du BIA, l'occupation de Wounded Knee en 1973. Lakota Woman, dont remporté un American Book Award en 1991 et est ont adaptés au cinéma. Elle a été élevée surtout par ses grands-parents qui suivaient des pratiques traditionnelles.
2003 : La Langue Sacrée - Le Discours Sumatrel chez Les Sioux Lakotas de William KWilliam K. Powers, Powers, éditions du rocher		William K. Powers a séjourné et travaillé pendant plus de trente années dans la réserve des Sioux ogalas de Pine Ridge. Participant à leur vie religieuse, traditionnelle et sociale, il nous fait découvrir avec cet ouvrage ce qu'est la langue sacrée des Lakotas, de quelle façon, dans les structures du langage et de la pensée, cette langue se forme, comment elle est utilisée par les "personnes sacrées" et de quelle manière, contrairement à d'autres langues originelles, elle ne cesse d'évoluer. De fait, on voit souvent cette langue demeure constamment en prise sur le présent, vivante et apte à répondre aujourd'hui à ce qu'on attendent ceux qui la font la comprennent et l'emploient. Il n'est donc guère étonnant que Powers traite des divers noms donnés aux "généralistes sacrés" des cinq continents et dresse alors un parallèle inédit entre l'homme-médecine lakota et le prêtre occidental. Par là, il démontre comment ces fonctions ont été jusqu'ici opposées de façon erronée et quels points les rapprochent, notamment les délégations de pouvoir et le fait de communiquer avec le sumatrel, que leur confèrent leurs sociétés respectives. William K. Powers est professeur et ancien directeur du département d'anthropologie de la Rutgers University. Spécialiste des cultures amérindiennes, et notamment des Lakotas auprès desquels il a vécu pendant plus de cinquante ans
2002 : La maison du coyote de peter bowen édition 10/18		Gabriel Du Pré est un sang-mêlé, lointain descendant des tribus indiennes du Canada pénétrées par des "voyageurs" français (québécois), convertis au catholicisme et émigrés aux États-Unis à la fin du XIXe siècle. Héritier de cette culture riche et complexe, Gabriel est un cow-boy poète, vérificateur de bétail et virtuose du violon, mais surtout défenseur de la justice. Aussi, lorsque le shérif de la petite ville de Touissant est confronté à des morts suspectes, ce veuf et père de deux filles est-il toujours prêt à lui prêter main-forte. Epaulé par son amie Madeline, Benessee, vieux sorcier indien quelque peu alcoolique et mystique, et son riche ami Bart, Gabriel mène ses enquêtes, entre éleveurs de bétail toujours prêt à dégaîner, policiers locaux dangereusement incapables et fédéraux hargneux/25/12/21. Son premier roman policier "Coyote wind", La montagne blessée, dans lequel l'auteur crée le personnage de Gabriel Du Pré, qui revient au fil de 13 romans parus entre 1994 et 2006. Gabriel Du Pré, un mépris du Manitoba, un sang-mêlé, descendant d'Indiens et de colons français. Peter Bowen vivait à Livingston, Montana, a travaillé comme cow-boy, guide de chasse et de pêche, chanteur folk, poète, essayiste et romancier. Il est l'auteur des romans historiques de Yellowstone Kelly ainsi que des mystères de Gabriel Du Pré. A lire tous ses livres
2001 : Le canyon des ombres de James D. Doss		Les somptueux paysages de la réserve indienne des Utes, dans le Colorado, ne sont pas si paisibles : un homme a disparu aux abords du Cañon del Espiritu, l'endroit sacré réservé aux danses des esprits. La vieille Indienne Daisy Perika a un mauvais pressentiment. Elle n'a pas tort car, très vite, des animaux sont retrouvés atrocement mutilés... puis, la malédiction sanglante s'abat sur les humains. Peut-on attribuer toute cette sauvagerie à la créature maléfique des légendes indiennes, à la fois bête à cornes, diable et loup-garou ? Les visions des vieux Indiens, leurs rêves, leurs croyances et leurs mythes sont-ils en train d'investir le domaine du réel ou y-a-t-il une explication plus rationnelle et tout aussi effrayable ? Cette nouvelle enquête de Charlie Moon et Scott Parris, le policier tribal cousin des Joe Leaphorn et autres Jim Chee, où se côtoient sacré et profane, rationnel et irrationnel, confirme tout le talent de conteur de James D. Doss, qui sait construire des histoires vraisemblables à la frontière de deux mondes, le réel et celui de l'occulte. " On pense bien sûr à Tony Hillerman, mais ce serait alors minimiser le talent d'un auteur qui sait formidablement évoquer les légendes, les décors, les parfums et les mystères d'un pays qui n'a jamais cessé de le captiver. A lire tous ses livres
2000 : Le sixième grand père de lack elk et raymond J.demallie chez muge rouge édition du rocher		Le livre de Black Elk et de John Neihardt devient, comme l'a dit l'écrivain lakota Vine Deloria, la Bible des peuples autochtones d'Amérique du Nord [...] Plus d'un siècle plus tard, la parole de Black Elk est encore vivante, elle nous parle encore, dans notre monde aveuglé par l'égoïsme et le préjugé. Ce livre occupe une position unique dans l'histoire des publications consacrées aux autochtones d'Amérique du Nord. DeMallie a voulu reproduire ici l'intégralité des paroles du vieil Indien telles qu'il les dicta à John Neihardt. Né en 1863, Black Elk fut considéré comme un Saint Homme. De l'adolescence jusqu'à sa mort en 1950, c'est toute sa vie qu'il nous donne à connaître, avec en point d'orgue sa grande vision qui eut lieu en 1873. Black Elk, mais aussi d'autres intervenants lakotas comme Standing Bear, nous révèlent des aspects méconnus de l'histoire des Sioux et de leur spiritualité. Raymond J. DeMallie était un anthropologue américain dont les travaux portent sur l'histoire culturelle des peuples des plaines du Nord, en particulier les Lakota. En 1985, il a fondé l'American Indian Studies Research Institute. L'institut collabore avec les nations pour documenter les langues amérindiennes et développer des matériels pour enseigner ces langues, dont beaucoup sont réactivées dans les écoles et les collèges tribaux.
2000 : Et coyote crea le monde de richards Erdoes et alfonso Ortiz édition albin michel		Transmis de génération en génération, les contes dans lesquels le plus humble, le plus faible, le moins en apparence, se joue d'un plus fort et plus puissant que lui, ont toujours fait les délices des enfants et des adultes, dans le monde entier et ce depuis des millénaires. Dans les mythologies indiennes d'Amérique du Nord, ces personnages jouent un rôle primordial et revêtent une forme animale ou humaine suivant les besoins du moment. Les littératures orales des diverses tribus contiennent les faits, les méfaits et les gestes d'Iktomi, l'Homme-Araignée, de Corbeau, Vision, Lapin ou encore Geai Bleu, mais surtout ceux de Coyote, le plus populaire de tous ces farceurs. Vieux aventures et méfaits extravagants sont connus et contés de l'Arctique au Mexique, de l'Atlantique au Pacifique. Après L'Oiseau-Tonnerre et autres histoires, Richard Erdoes, écrivain, et Alfonso Ortiz, anthropologue, contribuent à faire connaître ces contes, dont certains -Voilà pourquoi nous devons travailler si dur ou encore Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit - sont toujours d'actualité. ces histoires cocasses et savoureuses, et néanmoins philosophiques, sont le reflet de cultures complexes et fascinantes.
2000 : L'Oiseau-Tonnerre et autres histoires de richards Erdoes et alfonso Ortiz édition albin michel		Avant l'arrivée des Blancs, la tradition orale constituait l'unique mode de transmission des contes, légendes et récits des Indiens d'Amérique du Nord. Richard Erdoes, écrivain, et Alfonso Ortiz, anthropologue, ont rassemblé un grand nombre de ces histoires léguées de génération en génération. Puisées aux meilleures sources ethnologiques du XIXe siècle ou exprimées par des voix contemporaines, ces légendes, émanant de nombreuses tribus, proviennent de tout le continent nord-américain. Les mythes de la création du monde et des êtres vivants, les récits guerriers et les figures héroïques, les fables animalières, les contes sumatrels ou les visions prémonitrices ici regroupés n'ont pas seulement pour but le divertissement ; ils donnent une forme concrète à un ensemble de croyances et de traditions, véritable miroir d'une philosophie et d'une spiritualité. Provenant du cœur et de l'âme de ces peuples longtemps méconnus, ces textes témoignent de la richesse des cultures indiennes qui n'ont pas attendu la découverte du Nouveau Monde pour exister.
1999 : Les assiégés de D'arcy McNickle, éditions mercure de France		Nous sommes en 1936. Cela fait presque un an qu'Archilde Leon n'est plus revenu à la femme de son père. De retour de la grande ville, il redécouvre la terre de ses ancêtres maternels, les Indiens Salish, dans une réserve du Montana. Déchiré entre les cultures blanche et indienne, mais aussi entre son amour pour son père, espagnol, et pour sa mère, indienne, qui rejette désormais le monde blanc pour retrouver ses racines, Archilde, qui avait prévu de ne faire qu'un court séjour dans la réserve, va reporter sans cesse son départ et devra affronter la loi des Blancs. Mené avec une grande maîtrise et sur un rythme trépidant, Les assiégés, paru en 1936, annonce le renouveau de la littérature indienne américaine contemporaine. Toujours d'actualité plus de soixante ans après sa parution, il est considéré aux États-Unis comme l'une des meilleures œuvres de fiction sur les Indiens d'Amérique. Les assiégés est le premier livre de D'Arcy McNickle (1904-1977). lui-même Indien Salish et originaire du Montana, anthropologue et l'un des fondateurs du National Congress of American Indians. D'Arcy McNickle était un Salish Kootenai inscrit dans la réserve indienne de Flathead. Il est né le 14 janvier 1904. McNickle a grandi dans la réserve de St. Ignace. Il était un écrivain, un activiste amérindien, un professeur et administrateur d'université et un anthropologue..
1999 : Le Mythe Lakota de bernard Duban, éditions tredaniel		Le retour de l'esprit est une petite collection chez tredaniel sur des textes traditionnels. Le mythe lakota, onzième de cette collection est en trois chapitre, un consacré au mythe du rocher, un consacré à quelques chant et le dernier consacré au calendrier ogala de 1759 à 1913. Les textes sont en lakota, expliqués analysés puis traduits. Tout commence par : inyan makakan niyetu, l'ère du rocher et de la terre... Bernard duban dit sur al quatrième de couverture : " ce ne sont pas les explications scientifiques de l'univers ; c'est une implication sacrée de toute choses, des véhicules de pouvoirs.
1998 : L'Homme fait de mots de N. Scott Momaday édition du rocher		"A l'endroit où les mots et le lieu se rejoignent, on trouve le sacré". Une phrase qui, à elle seule, pourrait illustrer la substance de ce recueil écrit sur une période de trente années. Les essais, souvenirs autobiographiques, notes de voyage et récits allégoriques qui composent le livre retracent la quête spirituelle et artistique de l'auteur pour parvenir à une définition encore inédite de la littérature. On comprend, en lisant ces pages, que Momaday soit devenu la première grande voix amérindienne de ce siècle. Fidèle à la tradition orale dans laquelle les mots ont une valeur sacrée, il choisit les siens avec soin et nous entraîne aux sources même de l'imagination et de la création. Fil conducteur du livre l'analyse qu'il fait du rapport au langage dans les cultures de tradition écrite et orale, outre que celle-ci pose les fondements de la littérature amérindienne, éclaire des siècles d'histoire américaine, de malentendus entre Indiens et Blancs, de politiques indiennes bien intentionnées mais moyens se soldant aujourd'hui encore par des échecs retentissants aux irréparables dégâts émotifs. Oeuvre de sagesse, sans trace de colère ni rancœur, L'Homme fait de mots constitue l'introduction par excellence à toute étude de la question autochtone dont elle synthétise l'essence. Navarre Scott Momaday fait partie de la nation kiowa de l'Oklahoma, mais a aussi des racines cherokees par sa mère
1997 : Paroles d'Indiennes de Beverly Hungry Wolf chez plun wolgy		Pourriez-vous citer un nom de chef indien ? Peut-être Geronimo, Crazy Horse, Sitting Bull ou Cochise... Mais une femme... Inquiète de voir disparaître les traditions de son peuple, l'auteur a consacré des années à recueillir toutes les informations qui lui permettaient d'en conserver la mémoire. Elle a recueilli les souvenirs et les histoires que lui racontaient sa mère, sa grand-mère et d'autres femmes de la nation qui, selon la coutume, gardent aussi ses grands-mères. Cet ouvrage constitue une contribution majeure à notre connaissance des peuples d'Amérique du Nord, et des femmes en particulier, dont elle nous fait découvrir le rôle essentiel dans la vie des nations, y compris dans la conservation des traditions en voie de disparition. Beverly Hungry Wolf (Siksiki-Aki, ou Black-faced Woman ; née en 1950) est membre de la Blackfoot Confederacy. Elle est née Beverly Little Bear en 1950 en Alberta, dans la réserve indienne Blood n° 148, et a étudié dans un pensionnat catholique de la réserve. L'école a découragé l'intérêt pour les traditions de sa tribu, mais, à l'âge adulte, elle a commencé à enquêter et à enregistrer avec son mari ses parents et les anciens de la tribu, recueillant des informations sur les rôles de genre, les arts domestiques, l'éducation des enfants, les mythes et les légendes
1997 : Le chemin de la montagne de pluie de N. Scott Momaday édition folio		"En un sens, Le chemin de la Montagne de Pluie est avant tout l'histoire d'une idée, celle que l'homme se fait de lui-même, idée qui retrouve dans le langage son existence primitive et essentielle. La tradition orale qui l'a préservée a subi les assauts du temps. Il n'en subsiste que des bribes : mythologie, légendes, traditions et out-dire - mais l'idée elle-même demeure aussi primordiale et entière que jamais. C'est là le miracle...". Dans ce livre, Momaday raconte les mythes des indiens kiowas tels qu'ils les a appris de sa grand-mère. Navarre Scott Momaday est le fils unique du peintre Alfred Morris Momaday et de l'enseignante Natchee Scott Momaday. Il est né le 27 février 1934 à l'hôpital indien de Lawton, dans l'Oklahoma. Il fait partie de la nation kiowa de l'Oklahoma, mais a aussi des racines cherokees par sa mère. Navarre Scott Momaday est un écrivain amérindien de culture kiowa et Cherokee. Son roman La Maison de l'Abou, publié en 1968, a reçu le prix Pulitzer de la fiction en 1969 et marque le début de la Renaissance amérindienne

<p>1997 : Filles de la terre vies et legendes des femmes indiennes de Carolyn Niethammer, éditions albin michel</p>		<p>De la femme indienne, nous connaissons, à travers la littérature et le cinéma, l'image couramment admise de la squaw soumise et opprimée. Mais quels étaient sa véritable condition, son mode de vie et son rôle dans les diverses cultures d'Amérique du Nord ? A travers ce formidable ouvrage de référence, résultat d'un long travail de recherche et de synthèse, Carolyn Niethammer dresse le portrait de ces "Filles de la terre" dignes, fières et déterminées. Si elles participaient à l'économie domestique, bâtissant des maisons, tissant des couvertures, peignant des poteries ou moulant le maïs, elles pouvaient également prendre part aux courses de cheval, pratiquer des sports violents et, occasionnellement, souveraines ou guerrières, mener les hommes au combat et présider aux destinées de leur peuple. Des rites de naissance aux cérémonies de puberté, des coutumes de fiançailles aux modes d'éducation, de leur sexualité à leurs fonctions religieuses, politiques, militaires ou économiques, tous les moments de la vie des femmes indiennes sont ici exposés. Enrichi de contes traditionnels, de récits et de témoignages contemporains, ce document érudit dévoile une condition féminine beaucoup plus évoluée que le laissent croire les idées reçues.</p>
<p>1996 : Le livre des anciens paroles et mémoires indiennes de sany johnson chez albin michel</p>		<p>31 témoignages d'hommes et de femmes issus d'une vingtaine de tribus indiennes d'Amérique du Nord. Un document sur leur histoire, leurs conditions de vie dans les réserves, leur culture et leur spiritualité basée sur le respect de la terre. "Dans la plupart des réserves vit un Ancien. Ce qui le distingue des autres personnes, ce n'est ni son âge ni son sexe. L'Ancien est quelqu'un qui possède le savoir traditionnel et la sagesse du cœur ; quelqu'un qui place la vérité et la dignité au-dessus de tout ; quelqu'un qui sait se montrer humble même si beaucoup le vénèrent." Le Livre des Anciens nous propose trente et un témoignages de ces personnalités, hommes ou femmes, tous issus d'une vingtaine de tribus indiennes d'Amérique du Nord. Un document d'exception, à la fois sur l'histoire des peuples indiens, leur condition de vie dans les réserves, sur leur culture et leur spiritualité basées sur le respect de la Terre, d'où nous tirons un formidable enseignement de vie et de sagesse.</p>
<p>1996 : Chamanes et Visionnaires sioux de Danièle Vazeilles, éditions le mail</p>		<p>Les symboles ethniques sont un lien puissant pour mieux rattacher une culture à son passé, mais aussi pour mieux se reconnaître dans les sociétés pluriethniques et multiculturelles que sont devenues les sociétés contemporaines. Les Sioux ont été un peuple de visionnaires acharnés : simples rêveurs, médicine men, clowns contraires, guerriers rêveurs du loup, chef de guerre, etc. On ne peut comprendre la situation contemporaine sans étudier le passé, et les sources écrites américaines analysées. Le travail de terrain et les témoignages recueillis montrent que pour les Lakotas contemporains, les rêves et les visions font encore partie de la vie quotidienne car ils sont porteurs de pouvoirs. On rencontre toujours Fremo Biche, Ikotmi, Loup ou Coyote... Chamanes et visionnaires continuent de passer d'un monde à l'autre parce que la personne humaine possède des qualités en rapport direct avec la "substance spirituelle" de l'univers. Ils ferment toujours leurs pensées religieuses en des termes faisant intervenir les forces de la nature - phénomènes naturels, animaux - car ils sont porteurs de sagesse divine. Les rituels du calumet, de la sweat lodge, de la cérémonie de communication avec les Esprits affirment toujours la parenté cosmique : mitakuye oyasin.</p>
<p>1995 : Le cercle sacré de archie fire lame deer chez albin michel</p>		<p>Fils de Tahca Ushte, l'auteur du célèbre De mémoire indienne, Archie Fire Lame Deer a collaboré avec Richard Erdoes pour écrire ce livre qu'ils présentent comme le prolongement des mémoires de leur père et ami. Archie Fire Lame Deer (10 avril 1935 - 16 janvier 2001) était un chef spirituel Lakota Sioux, un homme-médecine et un conférencier et militant de la spiritualité Lakota. Le Cercle sacré est le récit passionnant de la vie d'Archie, depuis son enfance sur la réserve de Rosebud, Dakota du Sud, jusqu'à nos jours où, afin de faire connaître la spiritualité et la culture de son peuple. Tour à tour militaire en Corée, figurant et cascadeur à Hollywood, il fut également cow-boy et chasseur de serpents à sonnettes. Mais cette existence, parfois difficile, qui l'amènera à réévaluer les valeurs et la philosophie de son peuple, se transformera en une quête initiatrice dominée par l'extraordinaire figure de son père. Engagé sur la voie de la tradition et de la spiritualité, Archie deviendra homme-médecine. Ce livre, qui dévoile le sens des cérémonies sacrées du peuple sioux et décrit avec précision la cosmologie des Lakotas, nous fait partager les interrogations, la quête spirituelle de cet homme d'exception, imprégné de sa religion et de sa tradition, mais dont la réflexion s'ouvre à l'humanité toute entière. Le cercle sacré prend ainsi les dimensions de notre planète.</p>
<p>1994 : yuwipi rituel des sioux oglala de william k.powers édition du rocher</p>		<p>Yuwipi est une cérémonie de guérison traditionnelle Lakota. Pendant la cérémonie, le guérisseur est attaché avec une couverture spéciale et des cordes, et le guérisseur et ses partisans prient et chantent pour la guérison de la personne qui a demandé la cérémonie. La cérémonie peut être célébrée pour une personne à la fois, ou pour un petit groupe de personnes ensemble, selon la gravité du cas et la force et la capacité du guérisseur qui dirige la cérémonie. Yuwipi, un rituel accompli pour la guérison d'un malade ou encore pour retrouver des objets perdus ou volés. William K. Powers, dont plusieurs ouvrages ont été publiés aux éditions du Rocher (La Langue Sacrée, La Religion des Sioux oglalas et Yuwipi, un rituel sioux oglala, présenté pour l'édition française par Claude Lévi-Strauss), est professeur et ancien directeur du département d'anthropologie de la Rutgers University. Il a déjà publié de nombreux livres et fait des tournées de conférences tant en Europe, notamment en France au Collège de France, qu'aux Etats-Unis. Spécialiste incontesté des cultures indiennes, et notamment de celle des Lakotas (auprès desquels il a vécu pendant plus de cinquante ans), il est également membre de l'American Anthropological Association et du Royal Anthropological Institute of Great Britain.</p>
<p>1994 : L'Esprit des indiens de Anna lee walters, éditions casterman</p>		<p>Chemises parées de coquillages; sacs et pochettes tissés; mocassins aux longues franges ornés de perles; parures de plumes d'aigle royal; colliers de griffes d'ours grizzly; paniers finement tressés. Autant d'objets qui, il y a cent à peine, accompagnaient l'existence quotidienne des Sioux, des Crow ou des Apaches. Aujourd'hui ulimes témoins de ces peuples chassés de leurs territoires puis exterminés par la conquête de l'Ouest. Près de 250 pièces authentiques nous parlent ici des natifs. Elles aident à comprendre l'esprit qui les habitait : celui d'un monde où faire naître la beauté ou l'harmonie n'était pas une fin en soi, mais l'expression même de la vie. Walters, Pawnee and Otoe-Missouria est instructrice à la division des sciences humaines du Diné College en Arizona, où elle a de l'expérience en tant qu'administratrice et enseignante, et en tant qu'éducatrice de publications éducatives et commerciales avec Navajo Community College Press. Elle vit à Tsaile, en Arizona avec son mari Harry Walters, l'ancien directeur du musée du Collège Diné. Le roman de Walters, Ghost Singer (1988), se concentre sur une collection de restes et d'artefacts amérindiens conservés dans le Smithsonian et sur les effets ultérieurs de la collection sur les personnages autochtones et non autochtones.</p>
<p>1994 : Celui qui est né deux fois de Derib éditions du lombard</p>		<p>Celui qui est né deux fois est une série de trois albums de bande dessinée de Derib publiée aux éditions du Lombard entre 1983 et 1985 (Pluie d'orage, 1983. La danse du soleil, 1984. L'arbre de vie, 1985). C'est le premier volet d'une saga qui se poursuit avec la série Red Road. Dans un village indien, un enfant vient de naître. Son nom sera Pluie d'Orage, en souvenir du tonnerre qui grondait ce jour-là. La tendresse, la douceur bercent les premières lunes de l'enfant. Mais bientôt, c'est la peur et la violence des hommes qu'il lui faudra affronter: tout les siens seront décimés par une tribu ennemie. Pluie d'Orage fera alors la rencontre du chaman Durs qui court vite, qui l'adoptera. Dans son nouveau village, il s'immergera de jour en jour davantage aux activités de l'homme-médecine...se préparant à accomplir sa propre destinée car l'esprit de Wakantanka est avec lui. Promis à un rôle de premier plan, il deviendra celui qui est né deux fois... Derib, de son vrai nom Claude de Ribbaupierre, né le 8 août 1944 est un auteur suisse de bandes dessinées. Il est l'auteur de séries de bandes dessinées Yakari, Buddy Longway, ainsi que Red Road. Il crée également des BD destinées à aider la jeunesse en difficulté : Jo (prévention du sida), No Limits (prévention de la violence juvénile), Pour toi Sandra (prévention de la prostitution).</p>
<p>1994 : James D. Doss</p>		<p>James D. Doss, né en 1939, 1940 ou 1941 selon les sources au Kentucky ou à Reading en Pennsylvanie selon les sources est un scientifique et écrivain américain, auteur de roman policier éminent scientifique, spécialiste de la supraconductivité à haute température, James D. Doss fait, depuis trente ans, de la recherche au Los Alamos National Laboratory, l'un des temples de la physique nucléaire aux Etats-Unis. Il vit au Nouveau-Mexique où il partage son temps entre Los Alamos et Taos. James D. Doss s'est toujours passionné pour l'écriture, les cultures indiennes et le roman policier. C'est donc tout naturellement que sont nés les personnages de Scott Paris, Daisy Perika et Charlie Moon. En 1994, il publie son premier roman policier, La Rivière des âmes perdues (The Shaman Policer), dans lequel il met en scène Charlie Moon, un policier indien. C'est le premier volume d'une série de dix-sept romans, dont cinq sont traduits en français. Dès la parution de La Rivière des âmes perdues, la critique américaine a salué la performance de James D. Doss, le plaçant au même niveau que Tony Hillerman.</p>
<p>1993 : Elan noir parle la vie d'un saint homme des sioux oglalas de jonh G. neihardt chez le mail</p>		<p>Élan Noir parle occupe une place toute particulière dans l'histoire des publications consacrées aux Indiens d'Amérique du Nord. On peut même dire que l'ouvrage incarne, depuis sa première parution en 1932, le premier Grand Livre « sérieux » et crédible à l'endroit des natifs. Le récit d'Élan Noir - Black Elk, ou Hehaka Sapa en langue lakota - à John G. Neihardt constitue depuis sa publication un point de repère à la fois symbolique, ethno-historique et littéraire pour de nombreuses nations. Il est devenu au fil des décennies, comme l'a écrit l'écrivain lakota Vine Deloria, « la Bible des peuples autochtones d'Amérique du Nord. » Né en 1863 dans la réserve des Sioux oglalas de Pine Ridge dans le Dakota du Sud, Élan Noir deviendra, suite à la Grande Vision qu'il reçoit à l'âge de dix ans en 1873, un des hommes-médecine les plus importants des Sioux lakotas jusqu'à sa mort en 1950. Plus de 64 ans après sa mort, l'ouvrage demeure la référence ultime, le livre « matriciel » sur les Indiens des Plaines en dépit d'excellents autres témoignages et études du plus haut niveau publiés après. Élan Noir (1863-1950) ou Black Elk (ou encore Hehaka Sapa en langue lakota), était Sioux oglalas avec qui John G. Neihardt a fait connaissance en 1939. Il relate l'histoire de sa vie, de son enfance, de sa jeunesse et celle de sa tribu jusqu'au massacre de Wounded Knee le 29 décembre 1890.</p>
<p>1992 : Les rites secrets des indiens sioux de élan noir (hehaka sapa) chez le mail</p>		<p>Élan Noir (Hehaka Sapa) était un chef religieux des Sioux oglala. Les deux écrits qu'il nous a laissés, ses Mémoires parus sous le titre Élan Noir parle et Les secrets des Indiens sioux, recueillis respectivement par Rites John Neihardt et Joseph Epes Brown, sont considérés comme les deux grands classiques sur la religion des Indiens des Plaines et furent à l'origine de tout le mouvement de renouveau et de réhabilitation en faveur des indiens. Les Rites secrets des Indiens sioux (The Sacred Pipe) contiennent l'essence de l'héritage et de la tradition que les indiens, jusqu'à il y a peu, s'étaient gardé de divulguer l'histoire de la Pie Sacrée, les rites de purification, l'imploration d'une vision, la danse sacrée, les rites d'appareillage, le jeu de la balle. Ils estiment que ces choses étaient trop sacrées pour être communiquées à n'importe qui. Mais aujourd'hui, à l'approche de la fin d'un cycle, ils ont décidé qu'il était permis et même souhaitable de les révéler au grand jour...</p>
<p>1992 : Le livre du hopi de frank waters nuage rouge édition du rocher</p>		<p>Fruit de l'enregistrement durant trois années de paroles de trente vieux conteurs hopis, Indiens du nord de l'Arizona, cet ouvrage est principalement composé de ces textes bruts accompagnés de commentaires historiques incluant l'époque actuelle. L'auteur présente ce livre comme celui de la parole du peuple hopi (peuple de paix) superficiellement décrite par les nombreux anthropologues qui n'ont pas su comprendre la dimension universelle de sa vision pacifique du monde. Percevant une certaine analogie entre l'histoire de ce peuple et celle des Hébreux, il adopte une structure chronologique évocatrice de la geste biblique, avec une genèse, un exode, une interminable histoire de migrations, la fixation à Oraibi suivie du cycle annuel des cérémonies, l'arrivée des Blancs inauguratrice de la période. Frank Waters est né le 25 juillet 1902, à Colorado Springs de May Lone Dozier Waters et Frank Jonathan Waters. Son père Cheyenne, a été une influence clé dans l'intérêt de Water pour l'expérience amérindienne. L'intérêt de Frank pour ses racines autochtones était en partie une réaction à la mort de son père le 20 décembre 1914, alors que le jeune Frank avait douze ans.</p>
<p>1991 : Histoire des Navajos de Jean-Louis Rieupeyrout éditions albin michel</p>		<p>Après sa remarquable "Histoire des Apaches", Jean-Louis Rieupeyrout retrace celle des Navajos, les Indiens de l'Ouest américain, installés dans la plus grande réserve indienne, sous des horizons d'une exceptionnelle beauté - dont la célèbre Monument Valley où fut tournée La Chevauchée fantastique -, depuis que, selon leurs origines mythiques, leurs ancêtres émergèrent des mondes souterrains. Porteurs d'une culture riche, farouches résistants à l'envahisseur blanc, ils furent traqués et massacrés dès le XVIIe siècle par les Espagnols puis par les Américains pour le pouvoir unificateur de Washington. Devenus Américains, ils travaillèrent au Bureau des Affaires indiennes : l'alternative, soumission ou destruction, laisse la place à l'autodétermination. Propriétaires d'importantes ressources minérales, éleveurs de moutons, joailliers, habiles à travailler l'argent et à fabriquer des tapis, les Navajos affrontent avec une remarquable faculté d'adaptation les impératifs du présent. Après trente ans d'étude de l'histoire américaine et en particulier celle de la marche vers l'Ouest, plusieurs séjours dans la réserve indienne navajo et des entretiens avec ses chefs, Jean-Louis Rieupeyrout nous offre un ouvrage majeur, et contribution essentielle à l'histoire des Indiens d'Amérique du Nord.</p>
<p>1990 : La tradition sioux de bernard dubant chez guy tredaniel éditeur</p>		<p>Les Sioux eurent, et ont encore, une tradition en harmonie avec la Nature, basée sur le mythe et vivifiée par la voyance. L'auteur étudie cette tradition et sa pratique d'un point de vue strictement traditionnel. Ainsi avant d'être auteur et traducteur, il était un catholique traditionnellement intéressé par l'œuvre de René Guénon (1886-1951), qui participa à l'éphémère Narthex (1974-1978), publication de l'Association pour l'étude et la défense de la culture traditionnelle. Ce fut vers la fin des années 1980 que s'opéra chez Bernard Dubant le grand changement qui devait le conduire des rangs catholiques traditionalistes à l'engouement pour le chamanisme des Indiens d'Amérique et à la défense des "religions naturelles". Il est mort des suites d'une crise cardiaque.</p>
<p>1989 : Petit arbre de Forrest Carter éditions du rocher</p>		<p>À la mort de ses parents, Petit Arbre avait 5 ans et ses grands-parents Cherokee vinrent le chercher pour l'emmener vivre dans la cabane en rondins qu'ils habitaient dans les montagnes du Tennessee. Grand-Père, analphabète gagnant un peu d'argent en distillant clandestinement du whisky. Grand-mère, qui savait lire, elle, insista pour apprendre à Petit Arbre cinq mots nouveaux par semaine dans le dictionnaire. Et puis, il y avait le merveilleux livre de la nature, grand ouvert : les végétaux qui parlent, les animaux qui sont des déguis, le cycle des saisons qui se déroule avec ses rites et ses secrets... Un livre sur un enfant en face de citadins ignorants et vaniteux qui prétendent imposer aux Indiens des contraintes absurdes ainsi d'envoyer Petit Arbre dans une école "à décalcation" où il sera battu. Mais face à l'adversité, Petit Arbre saura puiser en lui une force intérieure grâce à l'affection et aux enseignements de Grand-Père. Forrest Carter, l'auteur de « L'éducation de Little Tree » (maintenant reconnu comme une fiction), était le nom de plume d'Asa Earl Carter un ségrégationniste qui était un célèbre propagandiste raciste dans les années 1960. Carter était à la tête d'une « klaverner » du Ku Klux Klan. Ses livres des années 1970 montrent qu'il a transformé sa pensée vers une vision plus humaine.</p>
<p>1989 : Inipi, le chant de la terre. Enseignement oral des indiens Lakota de Archie Fire Lame Deer, amie Piazozgna éditions L'Or du Temps</p>		<p>La société moderne du XXIe siècle, victime de la surconsommation industrielle, ne tient plus compte des rythmes naturels qui conditionnent une vie équilibrée. Il n'est donc pas étonnant de voir quelques hommes médecine guidés par une Vision, parcourir le monde en perdant, afin de partager leur savoir. C'est autour de la sudation ou Inipi que s'élaborent les rites de purification des Sioux. Annie nous propose d'en découvrir la construction, la symbolique et quelques chants qui accompagnent ce moment sacré par le biais des enseignements d'Archie fire lame deer. Archie, élevé par son grand-père sur la réserve de Rosebud, dans le Dakota du Sud. Il fut militaire en Corée, figurant et cascadeur à Hollywood, cow-boy et chasseur de serpents à sonnettes. Mais cette existence, parfois difficile s'est transformée en une quête dominée par l'extraordinaire figure de son père. Engagé sur la voie de la tradition et de la spiritualité, Archie est devenu homme-médecine. En 1983, Annie Piazozgna fut invitée par une famille lakota de la réserve de Pine Ridge. Elle fut amenée à participer aux rituels et lors de la Danse du Soleil, elle rencontra. À partir de ce moment, la Voie Rouge devint une évidence pour elle et lors de plusieurs séjours dans la réserve, elle pénétra l'intimité des célébrations et événements rythmant la vie traditionnelle.</p>

<p>1989 : De mémoire indienne de tahca ushte et richard erdoes chez terre humaine plon</p>		<p>J'étais seul au sommet de la colline, j'étais assis dans la fosse de voyance, un trou creuse dans le sol, les genoux entre les mains..." C'est ainsi que le Sioux Tahca Ushte commence l'histoire de sa vie mouvementée. Son itinéraire, sa quête du savoir passent par les montagnes sacrées où la parole de Wakan Tanka est inscrite dans le roc. Le voyant-guérisseur décele les aberrations de la société occidentale et raille la médiocrité des temps nouveaux, symbolisés par la "peau de grenouille verte". Initiés au plus profond du sacré, aux rites, à la voyance, au nombre d'or, à la médecine, les Indiens, affirme Tahca Ushte, de la naissance à la mort, sont pris dans les plus des symboles comme dans une couverture. Tahca Ushte nous confie ici des Mémoires d'avenir, un livre de vie et de sagesse puisé aux sources résurgentes de la tradition amérindienne.</p> <p>Tahca Ushte - John Fire Lame Deer de son nom en anglais - est un Sioux né dans le Sud Dakota en 1903, et qui mourut en 1977 dans un accident de voiture. Tahca Ushte ne savait pas écrire, mais il rencontra un journaliste (Richard Erdoes) et après de nombreux entretiens, accepta de parler et d'être enregistré. Après avoir écouté les enregistrements, il donna son accord pour que le livre fut publié, jugeant qu'il était identique à ce qu'il voulait</p>
<p>1987 : Histoire des apaches de Jean-Louis Rieupeyrou éditions albin michel</p>		<p>Pour la première fois de ce côté-ci de l'Atlantique, voici l'histoire organique d'un groupe indien d'Amérique du Nord, les Apaches, tant décriés, avilis et trahis dans leur vérité sur l'instigation des "médiocrités" américains de la fin du siècle dernier. Or, les Apaches furent avant tout un peuple qui, quatre siècles durant, mena son combat contre les conquérants espagnols (1520-1821), mexicains (1821-1846) puis américains. Une étonnante épopée par laquelle, ni tout à fait coupables, ni tout à fait innocents, ils répondirent aux exactions de leurs adversaires, engagés dans l'exécution de la "solution finale". L'auteur expose notamment les aspects de la politique de "désindianisation" systématiquement mise en oeuvre par Washington au préjudice des tribus ruinées jusqu'à l'entrée à la Maison Blanche de Franklin D. Roosevelt (1933). Destiné à un large public, l'ouvrage adopte le ton du récit épique qui est mouvement, dynamisme et couleurs. Très ouvertement parfois, la narration se réclame du découpage cinématographique. Le drame devient alors présent et vivant. Au total, un livre "plein de bruit et de fureur" restituant sa vérité à un peuple qui recherche fièrement les voies d'une "cobabitation" difficile avec la société dominante et sa culture.</p>
<p>1984 : Pieds nus sur la terre sacrée de Teresa Carolyn McLuhan, éditions folio</p>		<p>"Enfant, je savais donner ; j'ai perdu cette grâce en devenant civilisé. Je menais une existence naturelle, alors qu'aujourd'hui je vis de l'artificiel. Le moindre joli caillou avait de la valeur à mes yeux ; chaque arbre était un objet de respect. J'admire aujourd'hui, avec l'homme blanc, un paysage peint dont la valeur est estimée en dollars !" Un émouvant témoignage des Indiens d'Amérique du Nord, qui racontent leur mode de vie en harmonie avec la nature : un exemple précieux pour l'homme moderne. Un classique incontournable...</p> <p>Teresa Carolyn McLuhan est anthropologue, auteure, cinéaste ; née et élevée à Toronto, a fait de nombreuses recherches pour des ouvrages traitant de la vie américaine. Pieds nus sur la terre sacrée est son premier livre. Dans un second ouvrage, publié au Canada et aux Etats-Unis, elle présente l'oeuvre de E. S. Curtis sur lequel elle a réalisé un film pour la télévision américaine.</p>
<p>1963 : Tony Hillerman</p>		<p>Tony Hillerman, né le 27 mai 1925 à Sacred Heart, Oklahoma et mort le 26 octobre 2008 à Albuquerque, Nouveau-Mexique¹, est un auteur américain de romans policiers ethnologiques et d'essais. La plupart de ses romans se passent dans la région des « Four Corners », (les quatre coins) à la frontière du Nouveau-Mexique et de l'Arizona : les protagonistes en sont Joe Leaphorn et Jim Chee (en) de la police tribale Navajo... Ses écrits sont appréciés pour la qualité des détails culturels qu'il utilise pour décrire ses personnages : les Hopis, les Navajos. Tony Hillerman a reconnu s'être inspiré de l'écrivain australien Arthur Upfield pour introduire l'ethnologie dans un polar, ce qui n'enlève rien à la qualité de ses romans, dont les personnages paraissent bien plus actuels et travaillés que ceux de son prédécesseur : on retrouve régulièrement dans ses ouvrages, l'importance de la tradition orale et du chant, le silence à observer sur le nom des morts, la convoitise des Blancs pour les terres indiennes, le caractère sacré des montagnes, les "peintures" de sable... L'ensemble de son oeuvre est à lire. Vous pouvez la retrouver là : https://polars.pourpres.net/personne-446-bibliographie</p>